

REVUE DE PRESSE

DANCING MUSEUMS

Prière de ne pas détruire

Tatiana Julien

Juan Dante Murillo, Fabio Novembrini, Connor Schumacher, Lucy Suggate



avril 2016

Cédric Chaory – relations presse

06 63 65 24 85 / cedricchaory@yahoo.fr / www.cedricchaory-relationspresse.fr



Mouvement

ArtsHebdo | Médias



INF|ERNO



madame
FIGARO



Cédric Chaory – relations presse

06 63 65 24 85 / cedricchaory@yahoo.fr / www.cedricchaory-relationspresse.fr

VENUE JOURNALISTES

mardi 15 mars

RFI – Rosslyn Hiams

mercredi 16 mars

DANSERCANALHISTORIQUE – Thomas Hahn

vendredi 18 mars

MOUVEMENT – Audrey Chazelle

THÉÂTRORAMA – Cathia Engelbach

THEARTCHEMISTS – Delphine Neimon

CHRONIQUES DE DANSE – Antonella Poli

THEATRE AU VENT – Evelyne Trân

MACULTURE – Céline Gaultier

DANSEDAUJOURDHUI – Catherine Zavodska

RADIO LIBERTAIRE – Jean Marie Blanche

RFI – Rosslyn Hiams

✓ Entretiens

Mensuel

LA TERRASSE HORS-SÉRIE SHALL WE DANCE – Agnès Izzine

(88 000 ex/mois)

Questionner le corps collectif : entretien avec Daniel Favier

mars

Quotidiens

LIBÉRATION – Eve Beauvallet

(117 000 ex/jour)

Les musées, nouvelles pistes pour la danse (entretien préalable avec Tatiana Julien)

29 février

LA CROIX – Marie Soyeux

(entretien préalable avec Tatiana Julien)

Radios

RADIO CAMPUS PARIS – Flore Di Sciullo

En pleines formes : interview de Tatiana Julien

28 février

RADIO LIBERTAIRE – Thomas Hahn

Tempête sur les planches : invitées Tatiana Julien et Elisabetta Bisaro

13 mars

RFI ESPAGNE – Jordi Batalle

Interview de Juan Dante Murillo

17 mars

RFI GRANDE BRETAGNE – Rosslyn Hiams

Reportage avec Lucy Suggate, Betsy Gregory & Elisabetta Bisaro

avril

Internet

CHRONIQUES DE DANSE – Antonella Poli

(entretien préalable avec Daniel Favier & Elisabetta Bisaro)

94CITOYENS – Marie Gicquel

La Briqueterie mène la danse au Louvre

16 mars

DANSERCANALHISTORIQUE – Thomas Hahn

Prière de ne pas détruire

18 mars

✓ Chroniques

THEATRORAMA – Cathia Engelbach

Prière de ne pas détruire

21 mars

CHRONIQUESDEDANSE – Antonella Poli

Prière de ne pas détruire

21 mars

MACULTURE – Céline Gaultier

Prière de ne pas détruire

22 mars

STARTINGBOCK – Cathia Engelbach

Prière de ne pas détruire

24 mars

MOUVEMENT – Audrey Chazelle

Décor de pierres, mémoire de corps

24 mars

THEÂTREAUVENT – Evelyne Tran

Prière de ne pas détruire

26 mars

THEARTCHEMISTS – Delphine Neimon

Nécessaire ironie

29 mars

✓ Annonces

Trimestriel

BALLROOM – Nathalie Yokel

(10 000 ex/ trimestre)

Danses en vrac : annonce

mars/mai

Bimestriel

MOUVEMENT – Audrey Chazelle

(8 000 ex/ bimestre)

Danse dans ton musée : collection sensible

mars/avril

Mensuels

VAL DE MARNE LE MAGAZINE

(480 000 ex/mois)

Carte blanche à Elisabetta Bissaro

MADAME FIGARO – Marie-Christine Delacroix

(487 000 ex/mois)

Notebook/Paris Agenda

mars

Hebdomadaire

VITRY HEBDO – Marjorie Andrès

Loisirs de la semaine : Prière de ne pas détruire

16 mars

Quotidien

20MN – Marie Tissier

Des artistes parmi les artistes dans les salles du Louvre

18 mars

Radio

FRANCE INTER – Augustin Trapenard

(5 650 000 auditeurs/jour)

Boomerang : le journal de la culture

7 mars

Internet

TÉLÉRAMA

Annonce

SORTIRÀPARIS- Maïlys Celeux-Lanval

Annonce

Que faire à Paris ce week-end ?

14 mars

PARIS-ART

Annonce

QUEFAIREAPARIS

Annonce

INFERNO

Annonce

1^{er} mars

MOUVEMENT

Annonce Agenda

26 février

CESTCOMMEQUONDANSE – Véronique Vanier

Annonce

2 mars

CHRONIQUES DE DANSE – Antonella Poli

Annonce

7 mars

NEWSLETTER PARIS-ART

(50 000 inscrits)

Annonce

17 mars

PARISCOPE.FR

Annonce

17 mars

ARTHEBDOMEDIAS

Cédric Chaory – relations presse

06 63 65 24 85 / cedricchaory@yahoo.fr / www.cedricchaory-relationspresse.fr

Hommage chorégraphique au Louvre

SCENEWEB – Stéphane Capron

Annonce

17 mars

18 mars

✓ Référencement & réseaux sociaux

LEPARISIEN

SPECTABLE

75AGENDACULTUREL

SORTIRLOCAL

MAPADO

EVENEMENTISSIME

FIGAROSCOPE

PARISCOPE FACEBOOK (6 000 « amis »)

RFI EN ESPANOL (65 000 « amis »)

DANCING MUSEUMS



Prière de ne pas détruire

Tatiana Julien

avec les 4 autres artistes du projet

vendredi 18 mars 2016

Musée du Louvre

19h/21h30

DANCING MUSEUMS est un projet de partenariat novateur mené par La Briqueterie en association avec quatre centres européens dédiés à la danse et huit musées de renommée internationale, destiné à explorer de nouvelles méthodes d'interaction avec le public.

Jusqu'à mai 2017, les chorégraphes et danseurs **Juan Dante Murillo** (Autriche), **Tatiana Julien** (France), **Fabio Novembrini** (Italie), **Connor Schumacher** (Pays-Bas) et **Lucy Suggate** (Grande-Bretagne) se réuniront à l'occasion de résidences afin de définir de nouvelles méthodes pour éveiller l'intérêt du public. Ce travail de recherche se clôture à chaque fin de résidence par une création unique dans un musée européen.

Après Bassano Del Grappa, Rotterdam et Vienne, la quatrième résidence de *DANCING MUSEUMS* se déroulera à La Briqueterie (Vitry-sur-Seine) du 7 au 19 mars 2016. Menée par Tatiana Julien cette résidence aboutira à une création dans l'enceinte du Musée du Louvre : *Prière de ne pas détruire* jouée le vendredi 18 mars.

Tatiana Julien, épaulée par les quatre autres chorégraphes du projet et une dizaine d'amateurs, ouvre grand les portes du « plus beau musée du monde » pour y exposer des corps dansants, corps-réceptacles de l'imaginaire collectif et vibrant que l'illustre monument contient.

Samedi 19 mars 2016 de 14h à 16h - **MAC VAL**

rencontre internationale

Le corps collectif : abolir les frontières entre spectateur et créateur

Cette rencontre entend explorer les pratiques et stratégies de création et médiation par la danse aux musées, présentant l'expérience de programmeurs, médiateurs culturels et artistes en France et à l'étranger.

<http://www.albriqueterie.com/fr/saison-2013-2014/agenda-programme/75-saison-2013-2014/agenda-programme/au-programme/1052-dancing-museums-colloque.html>

Plus d'informations :

<http://www.dancingmuseums.com>

<https://www.facebook.com/Dancing-Museums-455374791301823/>

<http://www.dancingmuseums.com/reflections.html#dancing-museums-twitter>

DANCING MUSEUMS



Prière de ne pas détruire

Tatiana Julien

avec les 4 autres artistes du projet

vendredi 18 mars 2016

Musée du Louvre

salles antiquité orientale

19h/21h30

DANCING MUSEUMS est un projet de partenariat novateur mené par La Briqueterie en association avec quatre centres européens dédiés à la danse et huit musées de renommée internationale, destiné à explorer de nouvelles méthodes d'interaction avec le public.

Jusqu'à mai 2017, les chorégraphes et danseurs **Juan Dante Murillo** (Autriche), **Tatiana Julien** (France), **Fabio Novembrini** (Italie), **Connor Schumacher** (Pays-Bas) et **Lucy Suggate** (Grande-Bretagne) se réuniront à l'occasion de résidences afin de définir de nouvelles méthodes pour éveiller l'intérêt du public. Ce travail de recherche se clôture à chaque fin de résidence par une création unique dans un musée européen.

Après Bassano Del Grappa, Rotterdam et Vienne, la quatrième résidence de *DANCING MUSEUMS* se déroulera à La Briqueterie (Vitry-sur-Seine) du 7 au 19 mars 2016. Menée par Tatiana Julien cette résidence aboutira à une création dans l'enceinte du Musée du Louvre : *Prière de ne pas détruire* jouée le vendredi 18 mars.

Tatiana Julien, épaulée par les quatre autres chorégraphes du projet et une dizaine d'amateurs, ouvre grand les portes du « plus beau musée du monde » pour y exposer des corps dansants, corps-réceptacles de l'imaginaire collectif et vibrant que l'illustre monument contient.

Samedi 19 mars 2016 de 14h à 16h - **MAC VAL**

rencontre internationale

Le corps collectif : abolir les frontières entre spectateur et créateur

Cette rencontre entend explorer les pratiques et stratégies de création et médiation par la danse aux musées, présentant l'expérience de programmeurs, médiateurs culturels et artistes en France et à l'étranger.

<http://www.albriqueterie.com/fr/saison-2013-2014/agenda-programme/75-saison-2013-2014/agenda-programme/au-programme/1052-dancing-museums-colloque.html>

Plus d'informations :

<http://www.dancingmuseums.com>

<https://www.facebook.com/Dancing-Museums-455374791301823/>

<http://www.dancingmuseums.com/reflections.html#dancing-museums-twitter>

Entretiens

La Terrasse

SHALL WE DANCE?

mars 2016

ENTRETIEN ► DANIEL FAVIER

■ DANSE ET TERRITOIRE / LA BRIQUETERIE, CDC DU VAL-DE-MARNE

QUESTIONNER LE CORPS COLLECTIF

Créée par Michel Caserta, La Briqueterie est l'un des Centres de Développement Chorégraphiques historiques. Aujourd'hui sous la houlette de Daniel Favier, il s'oriente vers les coopérations européennes et internationales avec un projet phare, Dancing Museums, et bientôt une artiste associée dans ses murs.

Quelle est la spécificité de la Briqueterie, CDC du Val-de-Marne ?

Daniel Favier : Nous faisons partie des précurseurs avec les Hivernales, Danse à Lille, Art Danse Bourgogne, et Uzès Danse. L'ouverture de La Briqueterie a influé sur le projet ; et notre spécificité est d'être ouverts sur l'international à travers de nombreux temps forts. La collaboration européenne représente un tiers de notre programmation et, pour nous, la coopération est un outil de transformation de notre environnement. Nous avons par exemple mis en place *Métamorphose*, de 2012 à 2014, qui s'intéressait aux bâtiments réhabilités en Centres d'art consacrés à la danse. (Les Brigittines à Bruxelles, Le Zamek Centrum à Poznan et la Briqueterie). Autre exemple, le projet *Migrant Bodies* qui s'appuyait sur une coopération territoriale internationale avec Vancouver, Montréal, Bassano del Grappa, Zagreb et la Colombie Britannique. Chaque chorégraphe sélectionné dans son pays d'origine a pu bénéficier de ce réseau, se plonger dans l'histoire de ces cinq territoires afin d'établir un dialogue constructif sur les différences culturelles. Nous l'avons présenté au Festival Trans Amérique à Montréal.

En mars prochain vous accueillez un nouveau projet : Dancing Museums. De quoi s'agit-il ?

D. Favier : C'est une sorte d'expérimentation sociale par rapport à la danse. Ce projet vient d'une première initiative appelée *B. Project*. Des chorégraphes européens étaient invités

à créer de nouveaux formats de danse inspirés de l'univers du peintre Jérôme Bosch, dont le 500^e anniversaire de la mort est célébré en février 2016. Pour *Dancing Museums*, cinq chorégraphes – l'Autrichien Juan Dante Murillo, la Française Tatiana Julien, l'Italien Fabio Novembrini, le Néerlandais Connor Schumacher, la Britannique Lucy Suggate – ont été sélectionnés par chacun des centres partenaires, ils séjournent ensemble pendant huit jours dans chaque musée¹ et sont en résidence de quinze jours dans chaque centre de juin 2015 à mai 2017. Les artistes sont accompagnés par des vidéastes, et ensemble, ils explorent la relation entre les arts visuels et la danse. Nous avons créé un très joli site internet qui recense ces expériences (<http://www.dancingmuseums.com/artefacts.html>).

Pourquoi un tel projet ?

D. Favier : Le projet a pour objectif de définir de nouvelles méthodes pour éveiller l'intérêt du public, et d'optimiser les interactions entre les salles de spectacles et les lieux d'expositions. C'est une façon de questionner le corps collectif, d'abolir les frontières entre spectateurs et créateurs.

En êtes-vous les instigateurs ?

D. Favier : Nous sommes les porteurs du projet, et nous en sommes fiers. *Dancing Museums* est un des deux projets à avoir été retenus par le Creative European Programme



Daniel Favier à La Briqueterie.

“DÉFINIR DE NOUVELLES MÉTHODES POUR ÉVEILLER L'INTÉRÊT DU PUBLIC.”

DANIEL FAVIER

of the European Union sur près de 500 projets de coopération à petite échelle.

Pourra-t-on en voir le résultat ?

D. Favier : Cela donnera lieu à un spectacle participatif de Tatiana Julien, *Prière de ne pas détruire*, au Louvre le 18 mars. Les cinq artistes travailleront avec un groupe d'amateurs et d'étudiants de l'École du Louvre dans la section médiévale du musée. Il y aura aussi une table ronde au Mac Val le 19 mars intitulée *Le Corps collectif*. En 2017 aura lieu la conférence de clôture du projet qui portera sur le corps exposé, dans la continuité de ce travail.

On parle beaucoup d'une mesure nouvelle qui associerait à chaque CDC un artiste. De quoi s'agit-il ?

D. Favier : Nous avons toujours eu des chorégraphes en résidence. Nous accueillons une soixantaine de compagnies par an, toujours sur la durée. Elles restent environ deux à trois semaines et s'installent dans un studio où elles peuvent laisser leur matériel. Nous n'avons pas encore annoncé l'artiste associé à chaque CDC car le feu vert du ministère tarde à venir. Voilà dix ans que nous deman-

ons des permanences artistiques. Tous les budgets sont calés, les choix des artistes sont faits. Nous avons prévu de nous associer avec Maud Le Pladec pour trois ans.

Pourquoi ce choix ?

D. Favier : J'ai vu tout son travail, j'aime beaucoup son énergie nouvelle, ce qu'elle réalise avec la musique. Nous avons beaucoup discuté avec elle quand elle postulait à Nantes. Elle participerait aussi à des projets européens sur deux ou trois ans.

Propos recueillis par Agnès Izrine

1 / Autriche : D.IDS Dance Identity (Pinkafeld), Gemäldegalerie der Akademie der bildenden Künste (Vienne). Italie : CSC Centro per la Scena Contemporanea (Bassano del Grappa), Museo Civico & Palazzo Sturm (Bassano del Grappa) et Arte Sella (Borgo Valsugana). Pays-Bas : Dansateliers (Rotterdam), Museum Boijmans Van Beuningen (Rotterdam). Royaume-Uni : Siobhan Davies Dance (Londres), The National Gallery (Londres).

La Briqueterie, CDC du Val-de-Marne,
17 rue Robert-Degert, 94400 Vitry-sur-Seine.
Tél. 01 46 86 17 61. www.alabriqueterie.com/fr
Dancing Museums : musée du Louvre
75001 Paris. Le vendredi 18 mars de 9h00 à 21h30 (gratuit).

MAC/VAL, musée d'Art contemporain du Val-de-Marne, place de la Libération, 94400 Vitry-sur-Seine, Tél. 01 43 91 14 64.

Le samedi 19 mars de 14h à 16h : Rencontre internationale (entrée libre) « **Corps collectif** :

Abolir les frontières entre spectateur et créateur ».

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

29 février 2016

Les musées, nouvelles pistes pour la danse

Alliance Anne Teresa De Keersmaecker au centre Pompidou, Jérôme Bel au MoMA, Boris Charmatz à la Tate Modern... Des motivations diverses poussent les chorégraphes à investir les lieux d'expos.

Par
ÈVE BEAUVALLET

On admet : une représentation de danse peut être un exercice de frustration sadique. Le spectateur est violemment assigné à un horaire (qui, première embûche, coïncide avec celui de l'apéro), contraint par une convention qui l'incite à ne pas quitter la salle en cours de spectacle, enchaîné enfin à un fauteuil plus ou moins amical qui le maintient à distance respectueuse de la sueur et de la dépense physique des danseurs. A l'écoute de ces considérations prosaïques, ou peut-être mû par une mission exploratoire, artistes et institutions semblent aujourd'hui soucieux de perturber ces conventions en en testant d'autres, notamment celles de l'exposition.

ORIGAMI DÉPLIÉ

En 2015, l'Opéra de Paris invitait «20 Danseurs pour le XX^e siècle», un projet conçu par le chorégraphe et directeur du musée de la Danse, Boris Charmatz. But du jeu pour les «visiteurs» : circuler librement dans les espaces du Palais Garnier pour croiser, au détour d'un escalier, des solos phares de l'histoire de la danse au XX^e siècle interprétés par les athlètes du Ballet. «Un spectacle autant qu'une expo», entendait-on. Le centre Pompidou, lui, héberge aujourd'hui et jusqu'au 6 mars «Work/Travail/Arbeid», création signée par la reine du minimal chic, Anne Teresa De Keersmaecker. Un projet qui, à son tour, ambitionne de reconfigurer les rapports entre danseurs et spectateurs, mais aussi de repenser la question de l'archive, du document, de la trace, soit la

Et à la lecture du projet, on est vite priés de ne pas le confondre avec une exposition sur la danse type «Danser sa vie» (en 2011 au centre Pompidou). Cette fois, pas de cimaises, pas de croquis de travail, de photos, ni de captations vidéo. La chorégraphe belge a plutôt choisi d'adapter sa pièce *Vortex Temporum* (2013) aux protocoles spatiaux, temporels et institutionnels du centre d'art parisien en la dépliant comme un origami et en confiant à plusieurs danseurs différentes «couches» du travail qu'ils interpréteront, en toute proximité avec les visiteurs du musée, en continu pendant les neuf heures d'ouverture du bâtiment. Une nouvelle étape plutôt qu'un coup d'essai, si l'on se souvient que De Keersmaecker avait déjà découpé sa pièce *Fase* en morceaux pour la Tate Modern de Londres en 2012.

PROGRAMME DE RECHERCHE

On ne voit pas toutes les semaines des institutions d'art s'engager collectivement avec autant de moyens auprès d'un/une chorégraphe : après avoir été présentée pendant près de deux mois au Wiels de Bruxelles en 2015 (seule institution

et après sa halte au centre Pompidou aujourd'hui, l'exposition tournera ensuite à la Tate Modern de Londres (trois jours en juillet) puis au MoMA de New York (une semaine en 2017). Mais le phénomène n'est pas isolé. L'an passé, c'était au chorégraphe Boris Charmatz de déplacer ses expérimentations menées au sein du musée de la Danse

de Rennes à la Tate Modern de Londres. L'an prochain, Jérôme Bel investira le MoMA et Tino Sehgal (ancien danseur de Jérôme Bel aujourd'hui investi dans un travail de performances pour le réseau art contemporain) le Palais de Tokyo pour une grande rétrospective. De la simple présentation de pièces préexistantes à la production

d'œuvres in situ, les chorégraphes semblent donc multiplier les expériences muséales. En témoignerait aussi le vaste programme de recherche «Dancing Museums» lancé par la Briqueterie du Val-de-Marne et associant pour deux ans, et jusqu'en 2017, de jeunes chorégraphes et huit institutions internationales parmi lesquelles le Louvre de Paris

ou la National Gallery de Londres. «Mais c'est dangereux d'affirmer qu'il y a un intérêt croissant des musées vis-à-vis de la danse parce que nous n'avons pas encore le recul nécessaire et que les liens ont toujours existé», met en garde Patrick Germain-Thomas, professeur d'économie de la culture à Novancia et auteur de *La Danse contemporaine, une révolution réussie* (éditions Attribut). Certes, quoi de vraiment nouveau quand on se souvient que, de l'autre côté de l'Atlantique, les maîtres de la *postmodern dance* américaine comme Trisha Brown ou Simone Forti ont mené dès les années 60 et 70 des expériences novatrices au Whitney Museum ou au MoMA? On vous épargnera la longue liste des collaborations entre danseurs et plasticiens, «mais souvenez-vous quand même que c'est par Robert Rauschenberg et John Cage que Merce Cunningham s'est fait connaître à la Biennale de Venise en 1964!» reprend Patrick Germain-Thomas.

RITUELS ET PROTOCOLES

Charles Aubin, curateur associé à la biennale new-yorkaise Performa, invite néanmoins à distinguer les différents régimes de collaborations au cours du temps. «Il y a eu un premier âge avec les collaborations type

Ballets russes et Picasso, où chaque créateur restait cantonné dans son rôle et sa discipline, souligne-t-il. Puis un second, avec le Black Mountain College, où l'on voyait des artistes de disciplines différentes partager des principes de composition comme l'aléatoire, au cœur des travaux de John Cage et de Merce Cunningham. Mais l'émergence, dans les années 90, de la danse conceptuelle européenne, avec les chorégraphes Boris Charmatz, Tino Sehgal ou Jérôme Bel, a ouvert une nouvelle voie.» Laquelle est : questionner et mettre en scène l'identité même de l'institution muséale, son contexte historique, ses rituels, ses protocoles, ses modes de production, son «appareil».

Notons aussi que l'art contemporain, marqué par sa permissivité et sa voracité envers les autres disciplines (comme le cinéma, en ouvrant chaleureusement ses portes à des Chantal Akerman, Abbas Kiarostami ou encore Bertrand Bonello), redécouvre depuis une dizaine d'années ce champ de la performance, du live, qu'il avait délaissé depuis les années 70. Un mouvement qui s'inscrit plus généralement dans le passage à une économie de l'expérience (type : on ne te vend pas un café, on te vend une aventure à vivre). «C'est un pa-

ramètre que souligne beaucoup le chorégraphe suédois Marten Spangberg, reprend Charles Aubin, qui se félicite d'avoir vu la biennale Performa jouer un rôle de locomotive, depuis sa création en 2004, dans l'inclusion du live dans l'art contemporain. Nous nous sommes naturellement alliés à une certaine frange de la danse et sommes réjouis de voir à quel point les institutions du monde entier ont suivi.» Président du Palais de Tokyo, Jean de Loisy confirme l'engouement : «Tout le monde se repassonne pour le happening. J'ai même été surpris de voir un musée comme le Wiels de Bruxelles sur ce terrain.»

«CAPACITÉS D'ADAPTATION»

Pour les chorégraphes, le gain est loin d'être financier : les lieux d'art diffusent mais ne produisent que rarement la danse. «Ma compagnie ne pourrait pas vivre économiquement en tournant uniquement dans les galeries ou dans des Frac car les conditions techniques et financières sont précaires», souligne Mylène Benoît, chorégraphe venue des arts visuels. Néanmoins, elle dit vouloir développer ce type de projets qui représente, à l'heure actuelle, 10 % de son activité. «Avant tout parce que le changement de

contexte est passionnant, explique-t-elle. Aussi parce que, paradoxalement, les interlocuteurs ont parfois une vision moins caricaturale de la danse que celle des professionnels de notre secteur. Ensuite, parce que l'on s'adresse à un autre public, et autrement au public, celui-ci étant dès lors plus ouvert sur ce que doit être la danse lorsqu'il "tombe" sur une performance dans une galerie.» Dernière motivation, et pas des moindres : «La diffusion de la danse est en berne aujourd'hui, et je suis persuadée que les espaces d'art peuvent devenir un endroit de diffusion supplémentaire.» Les musées : nouveau territoire autant que nouvel espace économique? «Il y a bien sûr une logique : les chorégraphes ont besoin de nouveaux débouchés et montrent leur capacité d'adaptation à de nouveaux réseaux, acquiesce Patrick Germain-Thomas. Surtout, n'oublions pas que l'enjeu du public, de la médiation de la danse reste une grande problématique et qu'elle est partagée par le milieu de l'art contemporain.»

Avec un total de 24 000 visiteurs, cette exposition d'Anne Teresa De Keersmaecker a enregistré en 2015 la deuxième fréquentation la plus élevée depuis la création du Wiels. «La danse et les arts visuels gagnent évidemment à mettre en



commun leurs publics, commente Catherine Wood, curatrice à la Tate Modern. *Nous étions réjouis de voir que 50 000 visiteurs en quarante-huit heures sont venus assister au projet de Boris Charmatz et de ses 90 danseurs, l'an passé. C'est aussi et surtout une manière de remettre en jeu les espaces d'exposition.* Reste que la production originale de performances pour les espaces d'exposition est pour l'heure monstrueusement chère. *«Avec 40 danseurs, quelque 150 acteurs, la prochaine exposition de Tino Sehgal coûte le triple d'une exposition d'art visuel, précise Jean de Loisy, du Palais de Tokyo. Mais on le fait parce que c'est passionnant.»* Et Catherine Wood de conclure: *«Tout l'enjeu aujourd'hui pour des institutions comme la nôtre, mais aussi pour le MoMA, Van Abbemuseum ou Stedelijk Museum aux Pays-Bas, est de trouver la manière de faire entrer la danse dans le modèle économique du musée. On y travaille...»* ◀

ANNE TERESA DE KEERSMAEKER

WORK/TRAVAIL/ARBEID

Centre Pompidou, 75004.

Jusqu'au 6 mars.

Rens. : www.centrepompidou.fr

DANCING MUSEUMS

Du 7 au 19 mars au Mac/Val,

musée d'Art contemporain

du Val-de-Marne (94).

Rens.: www.macval.fr

TINO SEHGAL

SANS TITRE Avec Boris

Charmatz, du 31 mars au 2 avril à

la Ménagerie de verre, 75011.

Dans le cadre du festival *Etrange*

Cargo. Rens.: [www.menagerie-de-](http://www.menagerie-de-verre.org)

[verre.org](http://www.menagerie-de-verre.org)

MYLÈNE BENOÎT

VOTRE DANSE

Le 3 avril au Mac/Val (94).

www.macval.fr

LA DANSE PERDUE

Projet de collaboration

entre l'Opéra de Paris

et le Palais de Tokyo, le 19 juin

au Palais Garnier, 75009.



20 février 2016

EN PLEINES FORMES **Culture**

03
mar
2016

EN PLEINES FORMES : DANSE, PERFORMANCE, MUSÉE // 28.02.16



Dancing Museums - le 18 mars au Musée du Louvre et le 19 mars au MAC VAL

© Dancing Museum, © Briqueterie

En France, c'est Tatiana Julien qui mène la danse pour résidence à la [Briqueterie](#), un « spectacle/œuvre » au musée du Louvre le 18 mars, et le 19 mars au [Mac/Val](#).

Animation : Florian Gaïté et Flore Di Sciuolo

Chroniques : Jeanne Laurent (interview de Pascale Weber, du duo [Hantu](#)), et Pierre-Henri Foublon (promenade dans les galeries de Belleville)

Réalisation : Étienne Bertin

C'est au détour des années 1960 que les genres de la danse et de la performance commencent à se confronter. Progressivement, les artistes en sont venus à expérimenter les hybridations entre danse et performance, ainsi que les spécificités respectives de ces deux médiums. Qu'est-ce qui fait « œuvre » dans la performance? Et comment distingue-t-on la danse de la performance, hormis le lieu où l'œuvre est justement *performée*? Qu'est que le déplacement de la danse dans l'espace muséal peut impliquer pour le spectateur?

Au cœur de ces interrogations se situe [Dancing Museum](#), un partenariat mené entre cinq centres chorégraphiques et huit musées dans cinq pays européens : France Italie, Pays-Bas, Autriche et Grande-Bretagne. Entre juin 2015 et mai 2017, interviendront cinq artistes du monde de la danse : Tatiana Julien, Juan Dante Murillo, Fabio Novembrini, Connor Schumacher et Lucy Suggate.



La radio sans dieu, sans maître et sans publicité, la voix de la Fédération Anarchiste

13 mars 2016

Tempête sur les planches
Emission culture animée par Thomas Hahn

Invitées : Tatiana Julien & Elisabeth Bisaro

18 mars 2016

EL INVITADO DE RFI



El bailarín Juan Dante Murillo lleva la danza a las salas del Museo del Louvre

Por **Jordi Batallé**

Difundido el 18-03-2016 • Modificado el 18-03-2016 en 11:58



▶ El bailarín Juan Dante Murillo lleva la danza a las salas del Museo del Louvre

El bailarín y coreógrafo colombiano Juan Dante Murillo en los estudios de RFI en París. | Foto : Jordi Batallé

Esta tarde a partir de las siete el pulido suelo de las salas de antigüedades orientales del Museo del Louvre se van a convertir en espacio de danza con la pieza de la coreógrafa francesa Tatiana Julien, "Prière de ne pas détruire" -se ruega no destruir- interpretada entre otros por el bailarín colombiano Juan Dante Murillo. En este proyecto coreográfico, bautizado con el sugestivo nombre de Dancing Museums, participan cinco centros coreográficos europeos y ocho museos de rango internacional.

El coreógrafo colombiano Juan Dante Murillo en RFI



Juan Dante Murillo ha nacido en Colombia en 1982 pero desde hace diez años ha fijado su residencia en Viena (Austria).

Es licenciado en Comunicación Audiovisual en la Universidad Javeriana de Bogotá, en la especialidad de producción audiovisual.

En 2006 inicia sus estudios en la Universidad Anton Bruckner de la ciudad austríaca de Linz, donde obtendrá una licencia y un master en danza contemporánea, investigación del movimiento y pedagogía, para más tarde trabajar como docente en la misma universidad.



Ha trabajado con la WEE Dance Company Oslo (Francesco Scavetta), David Zambrano, Danza Commun, D.I.D Dance Identity, Editta Braun Company, Martin Sonderkamp, y el C.O.V. Al mismo tiempo ha participado en numerosos festivales tanto en América Latina, como en Europa, Oriente Medio, África o Asia.

Desde 2011 crea sus propias coreografías influenciadas por sus estudios e investigaciones y su interés por explorar en universo audiovisual y de la narración en la danza contemporánea.



Avril 2016

Reportage RFI Grande-Bretagne
Interviews de Lucy Suggate, Betsy Gregory et Elisabetta
Bisaro

Par Rosslyn Hiams

Chroniques de Danse

Revue sur la danse et le ballet

7 mars 2016

■ PROCHAINEMENT

Dancing Museums

18 Mars 2016

Musée du Louvre, Paris

Chorégraphie : **Tatiana Julien**



Dancing Museums, Rotterdam residence, ph.Fred Ernst

Le projet Dancing Museums naît de la collaboration de chorégraphes, danseurs, vidéastes et experts de la médiation muséale qui, pendant deux ans, proposeront des œuvres chorégraphiées dans des musées de cinq villes européennes.

Cette initiative vise aussi à rapprocher le public d'institutions d'importance historique pour qu'elles puissent être non seulement des lieux à visiter mais aussi des espaces vivants de partage.

La France est le pays porteur de ce projet (La Briqueterie/CDC Val-de-Marne, Le Louvre et Mac Val), auquel collaborent en tant que partenaires la D.IDS Dance Identity (Pinkafeld) et la Gemaldegalerie der Akademie der bildenden Künste (Vienne) pour l'Autriche ; le CSC Centro per la Scena Contemporanea (Bassano del Grappa), il Museo Civico & Palazzo Sturm (Bassano del Grappa) et Arte Sella (Borgo Valsugana) pour l'Italie ; le Dansateliers et le Museum Boijmans Van Beuningen (Rotterdam) pour les Pays-Bas ; la Siobhan Davies Dance et The National Gallery (Londres) pour la Grande Bretagne.

Après les trois premières résidences à Bassano del Grappa (Italie), Rotterdam (Pays-Bas) en 2015 et Vienne le dernier mois de janvier 2016, la Briqueterie CDC du Val-de-Marne accueillera du 13 au 20 Mars le collectif qui anime ce projet dont les cinq chorégraphes : Lucy Suggate, Connor Schumacher, Fabio Novembrini, Juan Dante Murillo et Tatiana Julien, qui présentera avec les quatre autres artistes, **vendredi 18 mars 2016 au Musée du Louvre, salles Antiquités Orientales, Prière de ne pas détruire**, un travail qui ne peut pas être défini simplement comme spectacle, ses enjeux allant au-delà d'une simple représentation.

En fait, pour Tatiana Julien, le corps dansant devient un corps-objet qui exalte de manière différente la valeur et la poésie des œuvres d'art. Elles peuvent ainsi être observées du public avec un regard nouveau. Il s'agit d'affirmer une nouvelle approche esthétique où le spectateur devient acteur dans le processus de réception de l'œuvre. La danse est le trait d'union indispensable pour dévoiler de nouveaux chemins de lecture.



Rotterdam Residence-ph.Fred Ernst



Rotterdam Residence-ph.Fred Ernst

A signaler :

Samedi 19 mars 2016 de 14h à 16h au MAC VAL aura lieu la Rencontre internationale intitulée :

Le corps collectif : abolir les frontières entre spectateur et créateur

Programmateurs, médiateurs culturels et artistes en France et à l'étranger, sur la base de leur expérience, parleront des pratiques et stratégies de création et de médiation par la danse dans les musées.

Plus d'informations:

<http://www.dancingmuseums.com>

<https://www.facebook.com/DancingMuseums-455374791301823/>

<http://www.dancingmuseums.com/reflections.html#dancing-museums-twitter>

Les prochaines résidences :

En 2016 :

5ème résidence : du 5 au 15 mai -Vienne

6ème résidence : du 21 au 26 août -Bassano del Grappa

7ème résidence : du 5 au 14 novembre – Londres

En 2017 :

8ème résidence : du 26 mars au 2 avril –Vitry-sur-Seine

Conférence de clôture, 30 mars- Vitry-sur-Seine

16 mars 2016

La Briqueterie mène la danse au Louvre



C'est un événement peu banal que propose la Briqueterie, le centre de développement chorégraphique du Val-de-Marne, en partenariat avec le musée du Louvre. Ce vendredi 18 mars, une vingtaine de danseurs s'empareront des allées du plus célèbre musée parisien.

« Prière de ne pas détruire », voici le nom de cette expérience artistique que pourront vivre les visiteurs à partir de 19h dans les salles de la Mésopotamie. Le projet, Dancing Museum, est le fruit d'un travail mené sur deux ans entre huit musées européens, de Rotterdam à Vienne en passant par Londres et Bassano del Grappa, et cinq centres chorégraphiques dont la Briqueterie.

Depuis juin 2015 et jusqu'en mai 2017, cinq danseurs-chorégraphes, la Française Tatiana Julien, l'Italien Fabio Novembrini, le Hollandais Connor Schumacher, la Britannique Lucy Suggate et l'Autrichien Juan Dante Murillo, séjournent ensemble pendant une semaine dans chaque musée pour donner la chorégraphie qu'ils ont composée ensemble, en développant à chaque fois sur place de nouvelles collaborations avec des artistes locaux du monde numérique et experts en l'histoire de l'art, éducation, conservation, arts visuels, médias sociaux... pour nourrir leur approche, conçue comme un projet de recherche et développement sur les nouvelles méthodes d'interaction avec le public.

A LIRE AUSSI

[Fleur Pellerin au Mac/Val](#)

[Le futur Centre dramatique national du Val-de-Marne en images](#)

[Colossal lifting à la Sainte Chapelle du château de Vincennes](#)

[Street-art : les admirateurs contents de pouvoir rencontrer C215 à Vitry](#)

► Choisir sa pub

► [Danse Paris](#)

► [Pas de danse](#)

► [Paris Louvre](#)



Ce samedi, c'est dans le Val-de-Marne que se prolongera l'expérience, au Mac/Val, avec une rencontre internationale sur le thème « le corps collectif : abolir les frontières entre spectateurs et créateurs ».

«C'est un projet sensible. L'idée est de rapprocher le public, les regardants, et les œuvres. De faire évoluer spectateurs et artistes dans un espace avec des contraintes. C'est aussi la création d'un dialogue entre ce qui est statique et historique et puis l'humain, le mouvement», motive Daniel Favier, le directeur de la Briqueterie, à la tête de cette aventure depuis deux années.

Pour le moment, les artistes s'entraînent à la Briqueterie. Auparavant, ce-sont eux qui ont imaginé ce parcours «proche de la méditation». *«Ils ont eu un entretien avec la conservatrice du département de la Mésopotamie, mais aussi avec le responsable de la sécurité des œuvres du Louvre pour penser la danse sans abîmer»*, précise Daniel Favier.

Le projet Dancing Museum s'achèvera l'année prochaine lors de la biennale de danse du Val de Marne.

Ce samedi, c'est dans le Val-de-Marne que se prolongera l'expérience, au Mac/Val, avec une rencontre internationale sur le thème « le corps collectif : abolir les frontières entre spectateurs et créateurs ».

«C'est un projet sensible. L'idée est de rapprocher le public, les regardants, et les œuvres. De faire évoluer spectateurs et artistes dans un espace avec des contraintes. C'est aussi la création d'un dialogue entre ce qui est statique et historique et puis l'humain, le mouvement», motive Daniel Favier, le directeur de la Briqueterie, à la tête de cette aventure depuis deux années.

Pour le moment, les artistes s'entraînent à la Briqueterie. Auparavant, ce-sont eux qui ont imaginé ce parcours «proche de la méditation». *«Ils ont eu un entretien avec la conservatrice du département de la Mésopotamie, mais aussi avec le responsable de la sécurité des œuvres du Louvre pour penser la danse sans abîmer»*, précise Daniel Favier.

Le projet Dancing Museum s'achèvera l'année prochaine lors de la biennale de danse du Val de Marne.



Informations pratiques

Vendredi 18 mars, à partir de 19h au musée du Louvre à Paris, dans les salles orientales. Prix du ticket de musée.

Samedi 19 mars de 14h à 16h au Mac Val, rencontre internationale « le corps collectif : abolir les frontières entre spectateurs et créateurs ». Gratuit

[En savoir plus sur le site de la Briqueterie](#)

18 mars 2016

« Dancing Museums » investit le Louvre

Cinq chorégraphes contemporains, dont Tatiana Julien, font danser des amateurs dans les salles des antiquités orientales : *Prière de ne pas détruire*

Initié par le La Briqueterie - CDC du Val-de-Marne, *Dancing Museums* regroupe cinq chorégraphes travaillant avec des danseurs amateurs dans huit musées répartis sur cinq pays européens. Il s'agit de l'un des (très, très) rares projets (seulement deux sur cinq cent candidats, selon La Briqueterie) à avoir obtenu un financement dans le cadre du programme Creative Europe.



"Prière de ne pas détruire" © Thomas Hahn

« Dancing Museums est un projet sur deux ans, une coopération entre le CDC La Briqueterie, quatre centres chorégraphiques européens, le MAC-VAL de Vitry-sur-Seine et le Louvre. Le projet est né en juin 2015. L'idée est que le spectateur devient acteur, dans la réception autant que dans la création. Nous avons passé commande à cinq jeunes chorégraphes de cinq pays européens pour explorer de nouvelles méthodes d'interaction avec le public », explique Elisabetta Bisaro qui coordonne le projet au sein du CDC La Briqueterie.



"Prière de ne pas détruire" © Thomas Hahn

Parmi les chorégraphes de *Dancing Museums*, on trouve la Britannique Lucy Suggate, l'Italien Fabio Novembrini ou encore le Colombien Juan Dante Murillo, installé en Autriche. Parmi les structures, le Sioban Davies Dance et la National Gallery de Londres ou Dansateliers d'Amsterdam, D.IDS Dance Identity d'Autriche, le Museo civico & Palazzo Sturm de Bassano del Grappa et autres. Dans chaque musée, le ou la chorégraphe originaire du pays d'accueil mène le bal, mais tout le groupe initie les amateurs.



"Prière de ne pas détruire" © Thomas Hahn

Au Louvre, en Salle Mésopotamie, les cinq chorégraphes et la douzaine de participants ont répété pendant toute la semaine pour offrir leurs actions chorégraphiques aux visiteurs, le soir du 18 mars. Marquer de sa présence le sol, l'espace et les œuvres exposées, voilà qui demande à chaque participant une conscience aigüe de son corps et de son énergie. Où tous les regards se portent sur les vestiges et les statues antiques, Tatiana Julien demande aux interprètes de s'allonger par terre, pour révéler le sol, grand oublié de la parade des curieux.



"Prière de ne pas détruire" © Thomas Hahn

Connor Schumacher, chorégraphe américain installé aux Pays Bas, les fait travailler sur leur lien aux statues en vitrines qu'ils contournent en unisson. Face aux Taureaux ailés de la Salle du Trône, on se couche en triangle comme pour répondre au mythe antique par un symbole chorégraphique tout aussi monumental. « *Il faut suivre tout le parcours, de 19h à 21h, car il y a une vraie dramaturgie* », prévient Tatiana Julien.



"Prière de ne pas détruire" © Thomas Hahn

Dans ces salles, la danse peut dialoguer avec un vrai univers, et trouve des espaces suffisamment larges. Mais si son projet s'intitule *Prière de ne pas détruire* et investit, en partie, la salle de la cour de Dur-Sharrukin, aujourd'hui appelée Khorsabad et située près de Mossoul, il ne s'agit pas uniquement d'un rappel des destructions d'œuvres antiques entreprises par des talibans ou Daech : « *Je veux confronter cette civilisation, vieille de plusieurs millénaires, avec son rapport au monde, à notre regard d'aujourd'hui où le rapport à l'art prend la place du lien au culte de l'époque.* »

Le sens d'une action chorégraphique dans le contexte du Louvre consiste aussi à modifier la perception des œuvres. « *Un visiteur passe en moyenne quatre à six secondes devant un tableau* », rappelle la chorégraphe qui rappelle qu'un autre rapport au temps est possible: « *Une de nos sources d'inspiration a été le discours de Malraux tenu à l'inauguration de la Maison de la Culture d'Amiens, où il explique que nous sommes*

dans une civilisation du temps vide. » Un autre discours résonne dans la salle du palais du roi Sargon II : Une partie de celui de Camus lors de la remise du Prix Nobel de Littérature, où il interroge le rôle de l'artiste.



Mais la destruction des œuvres est aussi immatérielle et passe par l'attitude consumériste dans le rapport à l'art. D'où la danse comme lien différent entre les œuvres et le regard des visiteurs. Après l'intervention au Louvre, *Dancing Museums* continue, en mai à Vienne, en août à Bassano del Grappa et en novembre, à Londres.

Chroniques

théâtreorama

21 mars 2016



Prière de ne pas détruire

CATHIA ENGELBACH MARS 21, 2016 0

Prière de ne pas détruire

Huit musées européens, cinq artistes sélectionnés par cinq structures de danse, 2 ans de dialogue à la croisée des arts. Baptisé « **Dancing Museums** », ce projet ambitieux fait voyager, de juin 2015 à mai 2017, danseurs et expressions artistiques à travers l'Europe où il fait escale dans les villes partenaires le temps de résidences, séminaires et performances in situ. Courant mars, c'est en France que l'échange a élu domicile, au **MAC / VAL** pour une rencontre internationale et au musée du Louvre, où Tatiana Julien, accompagnée de danseurs professionnels et amateurs, a réveillé la pierre des antiquités orientales sous les yeux des visiteurs.

« Prière de ne pas détruire » : la demande est simple. Elle s'adresse à la personne comme à l'esprit du lieu ; à celui qui regarde comme à celui qui est regardé. C'est un appel lancé au ciel et au sol, aux corps de chair et aux corps de pierre. Ici, une dizaine de danseurs pénètrent dans l'harmonie des formes. Arcs, lignes et triangles – plus loin, pyramide et cercles. Ils parlent, ils chantent, ils chuchotent. Ils finissent par entrer dans le silence, confiant à leurs seuls gestes le secret d'une longue litanie muette. Puisqu'ils ne peuvent pénétrer dans les œuvres, ils se laissent alors pénétrer par elles, « corps traversés », « corps réceptacles », à la fois contenant et refuges. Ils portent désormais en eux la présence et la mémoire de l'espace.



« Prière de ne pas détruire »... « jusqu'à trouver sa place ». Ici, le département des Antiquités orientales du musée du Louvre, quelques salles qu'ils parcourent de façon « circulaire », comme le crie l'un d'entre eux avant de se lancer dans la course. La Mésopotamie et ses vestiges, éloignés de quelques millénaires, pris dans un cercle s'ouvrant, se dessinant, puis se refermant, ne sont plus qu'à quelques pas de distance. Ou à quelques ailes : tous dansent en électrons libres, se fixent et provoquent le mouvement du monde dans une agitation essentielle. Ils empruntent au cœur vibrant du monde et des œuvres pour devenir œuvres eux-mêmes, en orbite autour d'elles, les scrutant et les perçant pour se tenir auprès d'elles. Ils s'y reposent, s'y couchent, « construisent leur existence à partir de l'existence des pierres ».

« Prière de ne pas détruire » et, derrière cela : « secouer le ciel avec la danse ». Prendre à l'intemporel et à l'impalpable, prendre au ciel son souffle – lui adresser une invocation orale, dansée et écrite. Les danseurs convoquent alors d'autres artistes, Nietzsche plaidant pour le « règne du créateur » et, plus loin, Camus réclamant à l'obtention de son Prix Nobel de former « une arche d'alliance entre tous les hommes » pour « empêcher que le monde se défasse ».

Prière de créer



Conçue comme un voyage par la danseuse et chorégraphe Tatiana Julien, la marche est à la fois personnelle et initiatique, et commune et participative. Danseurs et visiteurs constituent le centre et les ondes concentriques du projet, l'originant et le nourrissant pour que ne cessent de s'y déployer de nouveaux cercles. En artistes de pierre ou de chair, en « corps-objets d'une exposition vivante », tous sont appelés à être enfants, héritiers et géniteurs à leur tour. Et tous demandent à être non seulement regardés – qu'ils soient astre d'or comme la danseuse britannique Lucy Suggate en ouverture et en fermeture de l'odyssée, ou qu'ils forment des solo et duo en satellites noirs comme Tatiana Julien et l'Italien Fabio Novembrini –, mais aussi à être écoutés.

Puisque le lieu choisi est un seuil, une Porte ancestrale, les danseurs en sont l'âme et la voix rassemblées, conviant au voyage comme à un cérémonial. Ce sont les témoins d'un monde soumis à la menace de sa propre décomposition et d'objets « pouvant tomber en morceaux ». « Nous sommes une civilisation de dieux déchus », dit l'un parcourant le sol à genoux. Mais : « Je suis ici et partout à la fois », dit l'autre avant de se relever et de se fondre à nouveau tout entier dans son geste et dans la musique qui reprend.

Cette musique, « healing force of the universe » clament-ils en chœur finalement, est classique et contemporaine – elle mène à des notes lyriques, puis d'électro, jusqu'à Radiohead. Elle est à l'image de l'entreprise collective : elle « résiste à l'épreuve du temps ». Guérissant et rapiécant, circulant à travers l'histoire de l'art et la mémoire du monde, elle en apaise et en retient la matière vive.

Prière de ne pas détruire

Déambulation chorégraphique au département des Antiquités orientales du musée du Louvre (le 18 mars 2016 de 19h à 21h30)

De et avec Tatiana Julien (France), accompagnée de Fabio Novembrini (Italie), Connor Schumacher (Pays-Bas), Juan Dante Murillo (Autriche), Lucy Suggate (Angleterre) et des danseurs amateurs

Suivie d'une rencontre internationale au MAC / VAL intitulée « Corps collectif : abolir les frontières entre spectateur et créateur » (le 19 mars 2016 de 14h à 16h)

4e résidence « Dancing Museums », projet de coopération européenne, du 7 au 19 mars 2016 à la Briqueterie / CDC du Val-de-Marne

Crédit Photo **D.R.**

Tous les renseignements sur les partenaires du projet, les différents lieux de résidence et le calendrier des happenings sur le site de **Dancing Museums**

Chroniques de Danse

Revue sur la danse et le ballet

21 mars 2016

CRITIQUES

Chorégraphie : **Tatiana Julien**

Dancing Museums



ph. Marie Pons

Dancing Museums est un projet européen d'une durée de deux ans qui veut ouvrir une nouvelle forme de dialogue entre la danse et le monde de l'art. Il ne s'agit pas de présenter des créations ou des spectacles (voir les manifestations *Monuments en Mouvement* ou bien *Work/Travail/Arbeid* présenté par Anne Teresa de Keersmaecker au Centre Pompidou cette année) mais d'explorer, à travers la danse, de nouveaux liens plus vivants entre le public et les œuvres pour que les musées puissent devenir des espaces de partage.

Il a ses origines dans deux autres importants projets qui se sont développés autour du peintre flamand Jérôme Bosch.

Depuis 2010, la fondation Jérôme Bosch s'est interrogée sur les rapports entre la danse et la peinture et a créé un groupe de recherche interdisciplinaire, en collaboration avec d'autres musées européens, composé d'étudiants et de chercheurs.

En 2013, la Briqueterie CDC Val de Marne, à l'occasion de son inauguration, s'est faite porteuse d'un nouveau projet européen autour de l'œuvre de Jérôme Bosch dont on célèbre cette année l'anniversaire des 500 ans de sa mort. Le B-Projet a été lancé avec le soutien financier de la fondation Jérôme Bosch. Il prévoyait l'engagement d'un groupe d'artistes formé de quatre structures : le Festival Dance Umbrella de Londres (GB), le Festival Operaestate B-Motion de Bassano del Grappa (IT), D. ID Dance Identity à Burgenland près de Vienne et la Briqueterie-CDC du Val de Marne. Kristine De Groot supervise les cinq chorégraphes invités : Jan Martens, Giorgia Nardin, Claire Cunningham, Juan Dante Murillo et Maxence Rey.

Dancing Museums veut aller encore plus loin pour explorer de nouvelles formes de relation entre le public et les institutions muséales, pour permettre de visiter les musées « autrement ». Normalement les visiteurs ont l'habitude de découvrir les œuvres d'art à travers la parole. Ce nouveau projet veut sensibiliser le public à dialoguer avec l'art de manière différente, de façon plus vivante pour ouvrir un questionnement plus personnel, car le rapport est plus direct, les mots imposant un discours déjà formaté.

La France est le pays porteur de ce projet avec La Briqueterie/CDC Val-de-Marne, Le Louvre et Mac Val, auxquels collaborent en tant que partenaires la D.IDS Dance Identity (Pinkafeld) et la Gemaldegalerie der Akademie der bildenden Künste (Vienne) pour l'Autriche ; le CSC Centro per la Scena Contemporanea (Bassano del Grappa), il Museo Civico & Palazzo Sturm (Bassano del Grappa) et Arte Sella (Borgo Valsugana) pour l'Italie ; le Dansateliers et le Museum Boijmans Van Beuningen (Rotterdam) pour les Pays-Bas ; la Siobhan Davies Dance et The National Gallery (Londres) pour la Grande Bretagne.

Les chorégraphes représentatifs de ces structures sont : Lucy Suggate, Connor Schumacher, Fabio Novembrini, Juan Dante Murillo et Tatiana Julien. Amateurs, étudiants vidéastes et écrivains se rassemblent autour des artistes avec beaucoup d'intérêt et d'enthousiasme.

Dancing Museums prévoit des résidences dans chaque pays participant et les formats des performances sont différents selon les lieux qui accueillent les résultats des travaux.

Trois résidences (deux en 2015 et une au début 2016) ont déjà vu le jour : la première à Bassano del Grappa, où les artistes ont investi le Musée Civico et ont proposé des parcours déambulatoires en pleine nature en respectant le site naturel d'ArteSella ; la deuxième à Rotterdam au DanseAteliers et ensuite au Musée Boijmans Van Beuningen parallèlement à l'exposition De Bisch à Bruegel ; la troisième à Vienne.



*Dancing Museums, Prière de ne pas détruire-
ph.Marie Pons*



*Dancing Museums, Prière de ne pas détruire-
ph.Marie Pons*

Le 18 Mars, le Louvre a accueilli *Dancing Museums* et Tatiana Julien a présenté *Prière de ne pas détruire*. L'important musée français a aussi participé à ce projet dans le cadre de ses célébrations de l'anniversaire de Jérôme Bosch. On a rencontré des difficultés pour choisir quelle partie du Louvre pouvait accueillir les performances vu l'affluence des visiteurs et la configuration du musée. A la fin, on a opté pour les salles des Antiquités Orientales, un choix riche de significations. Elles gardent la mémoire de notre civilisation qui s'est développée autour de la Mésopotamie et témoignent des traces de l'humanité. De plus, préférer ces salles a eu aussi un sens politique vu la situation actuelle de guerre présente dans le Moyen Orient.

Le titre de cet événement au Louvre est *Prière de ne pas détruire*. Il est emblématique et peut être interprété comme une exhortation à ne pas faire disparaître toutes les antiquités qui, encore aujourd'hui, enrichissent cette partie du monde malgré les épisodes de violence et de destruction en cours. L'objectif est de créer un mouvement de pensée, c'est-à-dire une nouvelle approche esthétique autour de l'œuvre d'art, qui peut faire réfléchir le spectateur et lui ouvrir un champ de vision plus large pour instaurer une relation plus personnelle. La danse devient un véhicule de compréhension de l'art grâce auquel le spectateur ne joue plus un rôle passif mais est interpellé par le geste et la musique.

L'affluence du public a été remarquable ; avec Tatiana Julien, onze amateurs, cinq étudiants de l'école du Louvre, deux vidéastes, un écrivain et deux étudiantes ont participé à l'événement. L'attention et l'enthousiasme de tous ont salué cette manifestation qui a su créer de vrais moments intenses où le charme des antiquités a été mis en valeur par l'exécution des performances autour des salles des Antiquités Orientales.

Les prochaines résidences auront lieu du 5 au 15 mai 2016 à Vienne ; du 21 au 26 août à Bassano del Grappa ; du 5 au 14 novembre à Londres ; enfin du 26 mars au 2 avril 2017 à Vitry-sur-Seine, avec une conférence de clôture le 30 mars à l'occasion de la Biennale de danse du Val de Marne.

Merci à Daniel Favier, Directeur de la Briqueterie et à Elisabetta Bisarro, chargée de projets européens, pour les précieuses informations fournies



*Dancing Museums, Prière de ne pas détruire-
ph.Marie Pons*



*Dancing Museums, Prière de ne pas détruire-
ph.Marie Pons*

ma culture

L'ACTUALITÉ DES ARTS VIVANTS

22 mars 2016



PRIÈRE DE NE PAS DÉTRUIRE / DANCING MUSEUMS / MUSÉE DU LOUVRE

Sous l'égide du programme Dancing Museum, *Prière de ne pas détruire* se veut une déambulation, ici dans le département Antiquités orientales du Musée du Louvre. La chorégraphe Tatiana Julien et son groupe d'interprètes proposent aux visiteurs une autre manière de regarder les œuvres, et mêlent la danse contemporaine à la statuaire du musée.

Une voix désincarnée nous invite à se « laisser traverser » par la performance ; elle fait le récit des œuvres qui nous entourent ; l'histoire de la pierre fragmentée, des stèles brisées et des bustes démembrés. Les interprètes se figent devant une sculpture acéphale, contournent les ronde-bosse. Ils longent les bas-reliefs et les visages de pierre se mêlent aux leurs : une lente procession accompagnée d'un chant doucement psalmodié qui les mène vers la salle suivante. Au détour d'une galerie une danseuse en combinaison dorée se contorsionne face à deux statues de marbre qui la contemplant d'un air impassible.

Nous sommes quelquefois distancés par les danseurs, qui se faufilent dans la foule compacte du public : on ne peut que les entendre, apercevoir leur reflet à travers les vitrines. À genoux ils miment une course au ralenti, de part et d'autre d'un bas-relief, et cherchent dans leurs mouvements à saisir l'attitude tranquille et solennelle des figures de pierre ; leur souffle court résonne contre les parois de pierre. Ils se retrouvent et forment une pyramide de corps, un fragile équilibre collectif qui contraste avec les statues qui les entourent, solidement fixées sur leurs socles. Les danseurs se dispersent et avec eux l'attention du public ; nos regards se croisent alors qu'ils disparaissent derrière les rangées de spectateurs qui font cercle autour d'eux.

On retrouve les danseurs dans une vaste salle sans œuvres ; ils sautillent et tournent sur eux-mêmes, pendant que les spectateurs pris de vertige quittent un à un la salle. Ne subsiste qu'une atmosphère étrange à la fin de la représentation, lorsque les spectateurs se retrouvent au milieu des stèles et conversent.

La volonté de Dancing Museum était d'offrir aux visiteurs le travail réalisé lors d'ateliers in situ avec des amateurs. Les propositions chorégraphiques qui en résultent demeurent cependant assez fades, sans doute parce que l'attention qu'ils prêtent au lieu dans lequel ils dansent est troublée par la présence du public, venu en nombre pour assister à un projet atypique mais peut-être encore inabouti.

Vu au Musée du Louvre. Chorégraphie de Tatiana Julien, assistée de Juan Dante Murillo, Fabio Novembrini, Connor Schumacher et Lucy Suggate. Avec Anastasia Comte, My-Ahn Garnot, Amanda Guesdon, Jean Max Mayer, Jean-Louis Morance, Leslie Pranal, Yvan Robin, clara Borgen, Nivine Chaikhoun, Annie Belet et Lorenz-Jack Chaillat. DANCING MUSEUMS est un projet de partenariat novateur mené par La Briqueterie en association avec quatre centres européens dédiés à la danse et huit musées de renommée internationale, destiné à explorer de nouvelles méthodes d'interaction avec le public. Photos de Marie Pons.

Par Céline Gauthier

Publié le 22/03/2016

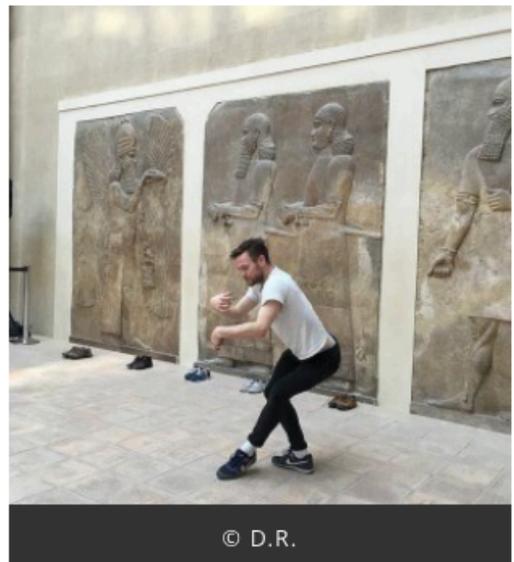
24 mars 2016



Prière de ne pas détruire

Huit musées européens, cinq artistes sélectionnés par cinq structures de danse, 2 ans de dialogue à la croisée des arts. Baptisé « [Dancing Museums](#) », ce projet ambitieux fait voyager, de juin 2015 à mai 2017, danseurs et expressions artistiques à travers l'Europe où il fait escale dans les villes partenaires le temps de résidences, séminaires et performances in situ. Courant mars, c'est en France que l'échange a élu domicile, au [MAC / VAL](#) pour une rencontre internationale et au musée du Louvre, où Tatiana Julien, accompagnée de danseurs professionnels et amateurs, a réveillé la pierre des antiquités orientales sous les yeux des visiteurs.

« Prière de ne pas détruire » : la demande est simple. Elle s'adresse à la personne comme à l'esprit du lieu ; à celui qui regarde comme à celui qui est regardé. C'est un appel lancé au ciel et au sol, aux corps de chair et aux corps de pierre. Ici, une dizaine de danseurs pénètrent dans l'harmonie des formes. Arcs, lignes et triangles – plus loin, pyramide et cercles. Ils parlent, ils chantent, ils chuchotent. Ils finissent par entrer dans le silence, confiant à leurs seuls gestes le secret d'une longue litanie muette. Puisqu'ils ne peuvent pénétrer dans les œuvres, ils se laissent alors pénétrer par elles, « corps traversés », « corps réceptacles », à la fois contenant et refuges. Ils portent désormais en eux la présence et la mémoire de l'espace.



« Prière de ne pas détruire »... « jusqu'à trouver sa place ». Ici, le département des Antiquités orientales du **musée du Louvre**, quelques salles qu'ils parcourent de façon « circulaire », comme le crie l'un d'entre eux avant de se lancer dans la course. La Mésopotamie et ses vestiges, éloignés de quelques millénaires, pris dans un cercle s'ouvrant, se dessinant, puis se refermant, ne sont plus qu'à quelques pas de distance. Ou à quelques ailes : tous dansent en électrons libres, se fixent et provoquent le mouvement du monde dans une agitation essentielle. Ils empruntent au cœur vibrant du monde et des œuvres pour devenir œuvres eux-mêmes, en orbite autour d'elles, les scrutant et les perçant pour se tenir auprès d'elles. Ils s'y reposent, s'y couchent, « construisent leur existence à partir de l'existence des pierres ».

« Prière de ne pas détruire » et, derrière cela : « secouer le ciel avec la danse ». Prendre à l'intemporel et à l'impalpable, prendre au ciel son souffle – lui adresser une invocation orale, dansée et écrite. Les danseurs convoquent alors d'autres artistes, Nietzsche plaidant pour le « règne du créateur » et, plus loin, Camus réclamant à l'obtention de son Prix Nobel de former « une arche d'alliance entre tous les hommes » pour « empêcher que le monde se défasse ».

Prière de créer



© D.R.

Conçue comme un voyage par la danseuse et chorégraphe **Tatiana Julien**, la marche est à la fois personnelle et initiatique, et commune et participative. Danseurs et visiteurs constituent le centre et les ondes concentriques du projet, l'originant et le nourrissant pour que ne cessent de s'y déployer de nouveaux cercles. En artistes de pierre ou de chair, en « corps-objets d'une exposition vivante », tous sont appelés à être enfants, héritiers et géniteurs à leur tour. Et tous demandent à être non seulement regardés – qu'ils soient astre d'or comme la danseuse britannique Lucy Suggate en ouverture et en fermeture de l'odyssée, ou qu'ils forment des solo et duo en satellites noirs comme Tatiana Julien et l'Italien Fabio Novembrini –, mais aussi à être écoutés.

Puisque le lieu choisi est un seuil, une Porte ancestrale, les danseurs en sont l'âme et la voix rassemblées, conviant au voyage comme à un cérémonial. Ce sont les témoins d'un monde soumis à la menace de sa propre décomposition et d'objets « pouvant tomber en morceaux ». « Nous sommes une civilisation de dieux déchus », dit l'un parcourant le sol à genoux. Mais : « Je suis ici et partout à la fois », dit l'autre avant de se relever et de se fondre à nouveau tout entier dans son geste et dans la musique qui reprend.

Cette musique, « healing force of the universe » clament-ils en chœur finalement, est classique et contemporaine – elle mène à des notes lyriques, puis d'électro, jusqu'à Radiohead. Elle est à l'image de l'entreprise collective : elle « résiste à l'épreuve du temps ». Guérissant et rapiécant, circulant à travers l'histoire de l'art et la mémoire du monde, elle en apaise et en retient la matière vive.

Mouvement.net

24 mars 2016

Décor de pierres, mémoire de corps

Dancing Museums

Musée et Bibliothèque de Mossoul, citadelle de Tal Afar, cités antiques de Hatra, Nimrud et Palmyre... Depuis 2015, la liste des richesses archéologiques saccagées s'allonge à mesure que Daesh poursuit son entreprise de terreur en Syrie et en Irak, des territoires qui composent en grande partie le « croissant fertile ». C'est dans les salles consacrées à cette région – qui s'étend du Sud-Est de l'Irak au Nord-Ouest de la Syrie en passant par le Kurdistan – au Musée du Louvre, que le Dancing Museums présente *Prière de ne pas détruire* de Tatiana Julien.



Par Audrey Chazelle
publié le 24 mars 2016



Vendredi soir au Musée du Louvre, le Collectif Dancing Museums investissait les salles consacrées à la Mésopotamie, conviant performeurs et spectateurs à se soumettre à la discipline de l'exercice déambulatoire. *Prière de ne pas détruire*, œuvre chorégraphique in-situ de Tatiana Julien, est menée en collaboration avec 4 autres chorégraphes venus d'Autriche, des Pays Bas, d'Italie, et d'Angleterre et interprété par une dizaine d'amateurs. Ce projet de coopération européenne est porté en France par la Briqueterie du Val de Marne et le MAC VAL, par la National Gallery à Londres, et d'autres structures de danse et musées associés pendant 2 ans.

VOIR LE SITE

[de la Briqueterie
du MAC / VAL](#)



Faire danser les corps pour tisser des liens

Comme le manifeste d'un acte de résistance orchestrée, ou comme une pancarte plantée en écho à la guerre qui s'étend au Moyen-Orient, *Prière de ne pas détruire* s'est installée dans les salles des Antiquités orientales. L'écriture chorégraphique sauvagement poétique de Tatiana Julien tisse des liens physiques et spirituels, sur le patrimoine de l'Iran, de la Syrie du Nord ou de l'Irak. Un besoin de faire œuvre commune à partir d'un héritage collectif menacé autorise ce soir-là le rassemblement. La performance chorégraphique se joue à l'intérieur d'un double triangle, spatial et relationnel, entre le lieu, l'espace de représentation et l'objet ; entre l'œuvre, l'artiste et l'observateur.

La déambulation commence dans la salle consacrée au monde phénicien et punique, premier terrain d'affrontements entre Rome et Carthage. La création s'approprie dans un rite de passage entre les mondes, guidée par des corps objets et sujets. Lucy Suggate, danseuse et chorégraphe britannique, est la première à se jeter dans l'arène, avant qu'en un battement de cils, l'espace vide ne se peuple. Les directions et les regards se croisent et se détournent, en même temps que les corps s'enroulent autour des ondes musicales, entre fusion et frictions. Les déplacements s'emboîtent, comme le pas du spectateur derrière celui du danseur. Ces migrations giratoires chargent et déchargent les salles tandis que le parcours traque les restes d'humanité au milieu des déflagrations corporelles.



Prière de ne pas détruire de Tatiana Julien, Dancing Museums. Photo : Marie Pons.

En quête d'un corps collectif

Sous la protection des taureaux androcéphales ailés, les performeurs s'équipent de genouillères avant de se lancer dans la traversée du Palais Assyrien du roi Sargon II, au cœur de Khorsabad. Situé dans l'actuel Kurdistan irakien, ce site archéologique très riche a été endommagé par Daesh en mars dernier. Les sculptures et stèles antiques ponctuent le parcours des interprètes avant de reformer un corps collectif dans l'allée du Palais.



Prière de ne pas détruire de Tatiana Julien, Dancing Museums. Photo : Marie Pons.

Enfin, dans un dernier tableau, des personnages ancestraux, nourris d'une spiritualité à plusieurs entrées – esprits à tête de moutons montés sur pointes, chevaliers en chemises hawaïennes, et saintes hippies – entonnent « Music is the healing force » (la musique est la force de guérison) comme un mantra. Ils basculent ensuite dans la psyché sonore de Radiohead, dont le titre *Nude* enrobe la genèse d'une nouvelle ère, qui abandonne les vestiges à leur état de conservation et se projette dans les présences magnétiques, les déplacements robotiques, et les épidermes semi-synthétiques de Lucy Suggate et Conor Shumacher.

Prière de ne pas détruire a eu lieu le 18 mars au Musée du Louvre à Paris, suivie d'une rencontre internationale le 19 mars, en collaboration avec la Briqueterie du Val de Marne au MAC VAL, Vitry-sur-Seine.



26 mars 2016

« Prière de ne pas détruire ». Déambulation chorégraphique au Musée du Louvre (salles Antiquités Orientales) présentée par Tatiana Julien le Vendredi 18 mars 2016

Publié le 26 mars 2016 par [theatreauvent](#)

[DOSSIER DE PRESSE](#) [DANCING MUSEUMS](#)



Dans le cadre du projet de coopération européenne « Dancing museums » qui rassemble 5 structures de danse et 8 musées d'Europe, Tatiana JULIEN a invité les visiteurs du département des Antiquités orientales à une sorte de lâcher prise sensorielle, à travers cette figure de mer montante exprimée par l'avancée de quelques danseurs au milieu de la foule, venus telle une nappe de lumière impromptue, poser leurs émotions, sur le sol, sans d'autre conjecture que celle de se fondre dans le regard aussi bien des spectateurs que celui intrigant des imposantes statues mésopotamiennes.

Il ne s'agit pas d'un spectacle de danse, mais bel et bien d'une déambulation chorégraphique de quelques danseurs amateurs entraînés par des chorégraphes professionnels, qui viennent à la rencontre d'œuvres d'art chargées de leurs mystères, de leur stature immémoriale, de la façon la plus humble qui soit, à travers quelques gestes insoumis, ceux de leurs corps qui ont cette gageure, cette possibilité de caresser l'éternité, à travers ce babil de l'instant, pour une trajectoire d'émotions aléatoires, incontournables, mesurées, démesurées, nul ne le sait. Il y a juste cette étonnante conversation muette entre les danseurs et les éclairs de pensées qui jaillissent de ce lieu de mémoire, insondable, bouleversant.

Les figures qu'exécutent les danseurs habillés comme n'importe quel visiteur, peuvent apparaître sommaires comme la danse de l'escargot, mais c'est cette simplicité qui souligne cette proximité avec le spectateur lequel s'il avait la place pourrait avoir envie de danser lui même, invitant à son tour son corps à s'exprimer, à sonder l'espace et ce temps mobile, à se poser la question s'il n'est pas lui même interrogé, deviné par ces créateurs d'une autre époque, d'un autre monde.

Toute émotion est unique, celle qui s'est produite au Louvre, ce vendredi 18 mars 2016 a célébré de façon humble et amoureuse, un rendez vous avec les artistes mésopotamiens et des danseurs d'aujourd'hui, visiteurs compris qui ne cessent eux de danser avec leurs yeux, et le Louvre partenaire de l'esprit de la danse a souri à travers le regard du public, heureux, si heureux de ne pas se sentir seulement touriste mais participant à part entière à son énergie créatrice.

Paris, le 26 Mars 2016

Évelyne Trân

29 mars 2016

Prière de ne pas détruire : une nécessaire ironie

Posted By *Delphine Neimon* on 29/03/2016



Dancing Museums au Louvre – Photo Marie Pons

Musée du Louvre, département des Antiquités orientales, vendredi 18 Mars, 19h30 : les taureaux de Khorsabad sont impassibles. Depuis plus de vingt siècles. Hiératiques, énormes, monumentaux. A leurs pieds, des hommes et des femmes rampent. Ils halètent, à genoux, traversant la salle avec difficulté comme le feraient des animaux dans un désert. Enfin ils se rejoignent, doucement s'assemblent, s'épaulent, tandis que l'une d'entre eux prend appui pour s'élever, regarder au loin, contempler, le passé, le présent, le futur. Puis chacun doucement reprend sa reptation, vers d'autres salles, d'autres œuvres, d'autres monuments venus des âges révolus.



Prière de ne pas détruire – Louvre – Photo Delphine Neimon



Prière de ne pas détruire – Louvre – Photo Delphine Neimon

Le cœur se sert, devant la force du symbole : du haut de ces pyramides 40 siècles nous contemplent ? Et nous ? Que contemplons-nous ? La civilisation est ici questionnée, ce qui fait que des humains fondent une communauté, créent, inventent, imaginent ensemble. Détruisent, oublient, méprisent également. A l'heure où le patrimoine culturel syrien est réduit en poussière par des fanatiques (un sombre épisode de plus dans la longue Histoire de l'humanité, faite de lumières et d'obscurité mêlées), la chorégraphie pensée par Tatiana Julien dans le cadre de **Dancing Museums** prend surcroît de sens et d'urgence : *Prière de ne pas détruire* ... ironie, certes dérangeante mais ô combien nécessaire.

Dancing Museums vit ici une nouvelle étape après des résidences effectuées en Italie, à Rotterdam, à Vienne. Née dans le sillage du génial **B. Project**, la démarche vise à repenser de fond en comble le rapport entre public et œuvres. Étalaé sur deux ans, piloté par La Briqueterie de Vitry sur Seine, Dancing Museums s'orchestre à l'échelle européenne sous la direction de Betsy Gregory qui dirigea la compagnie Dance4 à Nottingham, pour mettre en corrélation le travail d'un jeune chorégraphe et l'univers d'un musée :

- En Autriche, Juan Dante Murillo et la compagnie **D.ID Dance Identity** en lien avec la **Gemäldegalerie der Akademie der Bildenden**
- En Italie, Fabio Novembrino et le **Centro per la Scena Contemporanea** en lien avec le **musée Arte Sella**, le **Museo Civico** et le **Palazzo Sturm** de Bassano Del Grappa.
- Aux Pays- Bas, Connor Schumacher et le **Dansateliers** en lien avec le musée **Boijmans Van Beuningen** de Rotterdam.
- En Angleterre, Lucy Suggate et le **Siobhan Davies Dance** en lien avec la **National Gallery** de Londres.

En France, c'est donc Tatiana Julien qui prend en charge le dossier sous l'égide du Centre de développement chorégraphique **La Briqueterie** avec comme espace d'expression le **musée du Louvre** et le **Mac/Val**. Les 5 chorégraphes impliqués, 10 danseurs amateurs et 5 étudiants de l'École du Louvre vont se mélanger à la foule des visiteurs, dans des salles uniquement sonorisées pour l'occasion, dans un ballet simultané qui efface les frontières en imposant de fait la transversalité des corps et des œuvres : gestes, mouvements, musique, voix, ...



Prière de ne pas détruire – Louvre – Photo Delphine
Neimon

En regard des vestiges de ces civilisations ancestrales, l'effet est foudroyant, l'émotion vive, l'impact mental impressionnant. Certes la plupart des spectateurs conviés sont danseurs, affiliés au monde du spectacle ou de l'art. Néanmoins les visiteurs anonymes s'arrêtent, interpellés, curieux, perdus devant la rupture des conventions : comment, des gens couchés au pied des vénérables statues ??? vautés devant les vitrines ? L'horizontalité alanguie, l'accroupissement essoufflé rompent les codes corporels, la distance respectueuse et apeurée. puis survient le mouvement qui déstabilise, réoriente le regard, redéfinit les sculptures exposées.



Prière de ne pas détruire – Louvre – Photo Delphine Neimon

Tout reste à faire, bien sûr. Nous ne sommes qu'au début de l'aventure mais déjà Dancing Museums ouvre des perspectives évidentes de richesse vers une autre initiation à l'art, dépouillée de son caractère élitiste, réinvestie d'une dimension émotionnelle commune. Une chance de concevoir la culture autrement ? Il n'est plus temps d'y songer, de palabrer, c'est maintenant l'heure de l'action. Prière de ne pas détruire, merci de communiquer.

Et plus si affinités

Pour suivre l'évolution du projet Dancing Museums, consultez les liens suivants :

<http://www.alabriqueterie.com/fr/european-attitude/dancing-museums.html>

<http://www.dancingmuseums.com>

Annonces

BALL ROOM

R E V U E

mars- mai 2016

ÉVÉNEMENT

Dancing Museums

18 mars 2016 au Musée du Louvre

19 mars 2016 au MAC/VAL de

Vitry-sur-Seine

Jusqu'en 2017, le projet des Dancing Museums aura parcouru cinq villes européennes, réunis cinq chorégraphes, des vidéastes, des experts de la médiation, de l'histoire de l'art... dans un processus inédit mêlant intimement la recherche à la création d'événements performatifs dans les lieux et espaces des musées. Huit résidences feront la part belle à l'expérimentation, dont le temps fort du 18 mars au Musée du Louvre, sous la houlette de Tatiana Julien: sa *Prière de ne pas détruire* réunit à la fois les quatre autres artistes du projet (Lucy Suggate, Connor Schumacher, Fabio Novembrini et Juan Dante Murillo), et les étudiants de l'école du Louvre, sans pour autant cultiver le désir de faire



spectacle. Où il est avant tout question du corps, pour « donner au public la possibilité de s'émanciper des discours scientifiques et d'appréhender Le Louvre avec son savoir sensible ». Le lendemain, une rencontre internationale au musée d'art contemporain de Vitry-sur-Seine poursuivra sur la question du corps: « Le corps collectif, abolir les frontières entre spectateur et créateur » est un avant-goût de la grande conférence de clôture qui aura lieu l'année prochaine à La Briqueterie, Centre de Développement Chorégraphique du Val-de-Marne, structure porteuse du projet à l'échelon européen. *N. Y.*

➔ www.dancingmuseums.com

➔ [www.facebook.com/](https://www.facebook.com/Dancing-Museums-455374791301823/)

Dancing-Museums-455374791301823/

➔ www.dancingmuseums.com/reflections.html#dancing-museums-twitter



mars-avril 2016

DANSE TON MUSÉE

Collections sensibles

Professionnels et amateurs dansent le patrimoine artistique et redonnent vie à l'héritage de nos ancêtres. Guidé par le collectif européen Dancing Museums, associant 5 chorégraphes (Tatiana Julien, Juan Dante Murillo, Fabio Novembrini, Connor Schumacher et Lucy Suggate), 5 structures de danse et 8 musées, le voyage au cœur de nos mémoires enfouies débute au Mac Val, se poursuit au Louvre, et se prolongera par-delà les frontières. • Audrey Chazelle

Prière de ne pas détruire, du 7 au 18 mars au Mac Val, Vitry-sur-Seine (Dancing Museums).

Val de Marne

LE MAGAZINE DU DÉPARTEMENT

FÉVRIER 2016
N°331

3994
valdemarne.fr

février 2016

CARTE BLANCHE A

ELISABETTA BISARO

CHARGÉE DU DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL À LA BRIQUETERIE

Danse sans frontières

Chaque année, les œuvres les plus prometteuses de vingt chorégraphes émergents, sur environ 500, sont sélectionnées pour être diffusées en Europe. C'est le réseau de partenaires Aerowaves, présent dans 33 pays, qui permet à ces jeunes artistes de montrer leurs créations à de nouveaux publics. La Briqueterie, Centre de développement chorégraphique du Val-de-Marne, est, depuis 2014, le seul partenaire français du réseau.

Les buts de cette coopération internationale sont multiples. Explorer le phénomène de la migration avec *Migrant Bodies* ; inviter le public à participer à des projets de création dans des musées de renommée internationale avec *Dancing Museums* ; mobiliser architectes, sociologues, activistes ou historiens autour de la thématique de la transformation avec *Métamorphoses*. Notre volonté est de redessiner l'espace artistique en un lieu privilégié d'interrogation et de dialogue

multiculturel, dans un souci d'ouverture à tous les publics et sur une exigence de renouvellement.

À travers son action internationale, la Briqueterie relie de plus en plus le territoire du Val-de-Marne et ses partenaires locaux à un réseau international, tant dans une démarche de partage de compétences et de points de vue que d'une volonté de tirer parti des expériences conduites ailleurs. La danse, forme hybride par excellence, innove dans les formats, les lieux et les collaborations. En explorant constamment au-delà de ses propres frontières, la danse est une leçon de liberté.

Mon parcours professionnel - qui m'a amenée de l'Italie à l'Irlande et maintenant en France - a ses racines dans des études de traduction. Pour certains linguistes, la traduction travaille à introduire, et non à effacer, des éléments de la langue d'origine au sein de la langue cible. J'aime penser à la danse et à mon travail



comme à un site privilégié pour ce genre de traduction. À l'heure où l'Europe est prise de doutes et de scepticisme, se réapproprier - notre propre identité somatique permet de changer notre manière de voir et de penser le monde, de changer l'état de choses, de créer de nouveaux agencements sur le plan individuel et en tant que société, qui soient garants d'une plus grande liberté », comme le rappelle la critique d'art Chantal Pontbriand. ■

Prochain rendez-vous
Du 7 au 19 mars,
Dancing Museums
s'installe à Vitry,
à la Briqueterie
et au MAC VAL,
puis au Louvre, à Paris.

19 mars : rencontre
internationale au MAC VAL

Plus d'informations
à labriqueterie.com

madame FIGARO

mars 2016

PASSERELLES

+ L'HEURE DES MÉLOMANES

Royaume de la danse, Éléphant Paname ouvre l'écrin feutré de son hôtel particulier à des concerts dans l'intimité avec des interprètes de renom. L'Instant Lyrique, c'est une parenthèse enchantée qui commence par une coupe de champagne et se poursuit par un récital d'une heure environ.

*Les 7 et 21 mars, 26 avril. 35 €. www.elephantpaname.com
10, rue Volney, 75002. Tél. : 01 49 27 83 33.*

+ DANSE AU MUSÉE

Au terme de sa résidence à La Briqueterie dans le cadre de Dancing Museums, un partenariat entre centres de danse et grands musées européens, la chorégraphe Tatiana Julien proposera au Louvre une création inédite avec quatre autres artistes : « Prière de ne pas détruire ».

Le 18 mars, de 19 heures à 21 h 30. www.dancing.museums.com



16 mars 2016

Loisirs la semaine



Prière de ne pas détruire

La chorégraphe Tatiana Julien a travaillé la semaine dernière avec dix danseurs amateurs au Mac Val. Elle exposera le fruit de cette déambulation chorégraphique au musée du Louvre, le 18 mars de 19h à 21h30. *“J’aimerais proposer des corps-objets d’exposition vivante, explique-t-elle. Les corps deviennent le lieu même de l’œuvre plutôt que de s’assigner à une œuvre ou à l’illustrer.”* Ce travail est mené dans le cadre du projet Dancing Museum initié par la Briqueterie en association avec quatre centres européens dédiés à la danse et huit musées de renommée internationale, dans le but d’explorer de nouvelles méthodes d’interaction avec le public. S’étalant sur deux ans, il se clôturera à l’occasion de la biennale de danse du Val-de-Marne en 2017. Tatiana Julien participera aussi à une rencontre internationale samedi 19 mars à 14h au Mac Val sur le thème : Corps collectif, abolir les frontières entre spectateur et créateur. **Marjorie Andrès**



18 mars 2016

L'AGENDA

Par Marie Tissier

19 h VENDREDI

Des artistes parmi les artistes dans les salles du Louvre

Ce vendredi soir, les visiteurs du plus célèbre musée du monde vont pouvoir apprécier un autre genre d'art dans les salles des antiquités orientales du Louvre. Mené par Tatiana Julien et quatre chorégraphes et danseurs, le projet Dancing Museums présentera son volet « Prière de ne pas détruire », en écho aux récentes œuvres d'art détruites au Moyen-Orient. Une déambulation chorégraphique unique.

Entrée : 15 € (nocturne jusqu'à 21 h 45).

**Entre 19h et 21 h 30 dans les salles
antiquités orientales du Louvre, 99, rue
de Rivoli, Paris 1^{er}. M^o Louvre-Rivoli.**



7 mars 2016

BOOMERANG

par **Augustin Trapenard**
du lundi au vendredi à 9h10



[l'émission](#) | [\(ré\)écouter](#) | [à venir](#) | [contactez-nous](#) | [podcast](#) ↕

« La danse s'installe au MACVAL jusqu'au 19 mars. *DANCING MUSEUMS*, un projet européen rassemblant 5 centres de danse et 8 musées internationaux ainsi que les salles musée d'art contemporain du Val-de-Marne. Pendant deux semaines, danseurs, chercheurs, chorégraphes comme Tatiana Julien exploreront des nouvelles méthodes d'interaction avant de présenter un spectacle participatif au Louvre. *LET'S DANCE !* »

28 février 2016

Spectacles

Tatiana Julien - Prière de ne pas détruire

Cet événement n'a pas été vu par la rédaction | ★★★★★ (aucune note)

Le 18 mars 2016
Musée du Louvre - Paris

Tatiana Julien, dans le cadre du projet Dancing Museum, ouvre grand les portes du « plus beau musée du monde » pour y exposer des corps dansants, corps-réceptacles de l'imaginaire collectif et vibrant que l'illustre monument contient.

Lieux et dates

 Musée du Louvre

99, rue de Rivoli - Entrée par la Pyramide, 75001 Paris

infos >

Vendredi 18 mars 2016

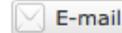
19h00

de 0 € à 15 €

15 février 2016

Danse : Tatiana Julien investit le musée du Louvre

Publié le 15 février 2016 Par Maïlys C.



Infos pratiques



Le 18 mars 2016
de 19h à 21h30



Musée du Louvre
Pyramide - Cour Napoléon
75001 Paris 1



15 euros (billet d'entrée)

La chorégraphe Tatiana Julien investira les salles des antiquités orientales du musée du Louvre le vendredi 18 mars 2016 pour y présenter sa performance "Prière de ne pas détruire".

DANCING MUSEUMS est un projet européen qui vise à faire dialoguer la danse et les arts plastiques : le public est ainsi convié à redécouvrir les oeuvres d'art avec un oeil différent, un oeil en mouvement. Le 18 mars, rendez-vous dans le plus célèbre musée du monde pour assister à la performance dansée de **Tatiana Julien**, qui révélera les collections du **Louvre** grâce à ses mouvements aériens.

Accompagnée d'une dizaine d'amateurs, **Tatiana Julien** évoluera dans les **salles des antiquités orientales** du musée, passant d'un objet à l'autre, tournant autour d'une sculpture, tremblant au rythme des motifs représentés sur les objets exposés...

Une belle promesse de dialogue entre les arts.

Informations pratiques :

Tatiana Julien

Au **musée du Louvre**

Le vendredi 18 mars 2016

De 19h à 21h30

Activité gratuite avec le billet d'entrée du musée (15 euros plein tarif)

14 mars 2016

Que faire ce week-end du 18, 19 et 20 Mars 2016 à Paris?

Publié le 14 mars 2016 Par Caroline J.

Ce week-end du 18, 19 et 20 Mars 2016, que le temps soit au beau fixe ou pas, il y a de quoi se faire plaisir et sortir à Paris et en île de France. Le Festival Paris Music, le Printemps du Cinéma, les Nuits des Chouettes mais aussi la Foire de Chatou, le Saut Hermès ou encore le retour de la SOMAD sans oublier les expos à ne pas manquer, les nombreux salons et les festins gourmands... Bref, voilà de quoi plaire à tous et vous divertir tout au long de ce week-end du 18, 19 et 20 Mars 2016 à Paris.

Danse avec Tatiana Julien. La chorégraphe Tatiana Julien investit les salles des antiquités orientales du **Musée du Louvre** ce vendredi 18 mars 2016 pour y présenter sa performance "Prière de ne pas détruire".

28 février 2016

DANSE | AGENDA



Juan Dante Murillo, Tatiana Julien

Prière de ne pas détruire

18 mars-18 mars 2016

Première le 18 mars 2016

Paris 1er. Musée du Louvre

Dans le cadre du projet Dancing museums, la chorégraphe Tatiana Julien, en collaboration avec les quatre autres danseurs du projet, Juan Dante Murillo, Fabio Novembrini, Connor Schumacher et Lucy Suggate, présentera *Prière de ne pas détruire*, une performance dansée en plein cœur du musée du Louvre.

Dancing museums est un projet de partenariat mené par La Briqueterie en association avec quatre centres européens dédiés à la danse et huit musées de renommée internationale, destiné à explorer de nouvelles méthodes d'interaction avec le public. Depuis juin 2015 et jusqu'à mai 2017, les chorégraphes et danseurs Juan Dante Murillo (Autriche), Tatiana Julien (France), Fabio Novembrini (Italie), Connor Schumacher (Pays-Bas) et Lucy Suggate (Grande-Bretagne) se réuniront à l'occasion de résidences afin de définir de nouvelles méthodes pour éveiller l'intérêt du public.

Ce travail de recherche se clôture à chaque fin de résidence par une création unique dans un musée européen. La quatrième résidence de Dancing museums se déroulera à La Briqueterie (Vitry-sur-Seine). Menée par Tatiana Julien, cette résidence aboutira à une création qui sera interprétée dans l'enceinte du Musée du Louvre: *Prière de ne pas détruire*.

«J'aimerais parler du Louvre du point de vue du peuple ou du public commun: sans aucun discours scientifique, assumant toute méconnaissance, et voir quelle richesse il reste en dehors des discours savants sur les œuvres. (...) Ce qui m'intéresse dans ce lieu, c'est son atmosphère et sa dimension symbolique: être dans le cœur historique et géographique du Louvre pour y faire son musée; y exposer des corps dansants, corps-réceptacles de l'imaginaire collectif et vibrant que la maison contient, incarnant et déployant un langage purement physique dans l'espace: l'espace des corps et l'espace autour déjà affectés par la

Avec *Prière de ne pas détruire*, Tatiana Julien aimerait proposer au Louvre des corps-objets d'exposition vivante. Elle souhaite que les corps deviennent le lieu même de l'œuvre plutôt que de s'assigner à une œuvre ou à l'illustrer. L'acte du corps, son mouvement ou sa fixité, son déplacement, devient l'endroit où se déploie la poésie, la parole elle-même constituée des œuvres. La chorégraphe désire que *Prière de ne pas détruire* puisse être construit comme un voyage initiatique, que le public soit invité à faire l'expérience du Louvre d'un point de vue sacré au travers de sa mémoire. Toujours dans cette volonté de travailler à partir du point de vue du peuple, Tatiana Julien souhaite réaliser ce projet avec un groupe d'amateurs. Ils seront entre cinq et dix, tout âge confondu, motivés et disponibles pour entrer dans un processus de création.



Créateurs

- Juan Dante Murillo
- Tatiana Julien
- Fabio Novembrini
- Connor Schumacher
- Lucy Suggate

Lieu

- Paris 1er.Musée du Louvre

Informations

Musée du Louvre

Vendredi 18 mars 2016, de 19h à 21h30

Pour en savoir plus sur Dancing museums, [cliquez ici](#)



1^{er} mars 2016

EXPOSITIONS / INSTALLATION / PERFORMANCE /

Partager cet article :    

PRIÈRE DE NE PAS DÉTRUIRE - TATIANA JULIEN

Dans le cadre du projet européen **DANCING MUSEUMS** imaginé par La Briqueterie / CDC du Val-de-Marne, la chorégraphe Tatiana Julien dévoilera sa performance *Prière de ne pas détruire* le vendredi 18 mars 2016 au Musée du Louvre, salles Antiquités orientales.



Entourée d'une dizaine d'amateurs, épaulée par les 4 autres artistes européens du projet - Juan Dante Murillo (Autriche), Fabio Novembrini (Italie), Connor Schumacher (Pays-Bas) et Lucy Suggate (Grande-Bretagne) - Tatiana se propose de raconter le Musée du Louvre, la force poétique de son histoire et de son présent en y exposant des corps dansants, corps-réceptacles de l'imaginaire collectif et vibrant que l'illustre monument contient.

Cette déambulation entend créer un Louvre immatériel tel un hommage chorégraphique au "plus beau musée du monde". **DANCING MUSEUMS** est un projet de partenariat novateur mené par **La Briqueterie** en association avec quatre centres européens dédiés à la danse et huit musées de renommée internationale, destiné à explorer de nouvelles méthodes d'interaction avec le public.

 Ajouter aux favoris

LE LOUVRE
93 RUE DE RIVOLI
75001 PARIS



[Plus d'infos sur ce lieu](#)

Le vendredi 18 mars 2016
de 19h00 à 21h30

Ligne 1,7: Palais Royal -
Musée du Louvre (31m)
Ligne 1: Louvre Rivoli (355m)



186 rue saint honore - 75001
paris (139m)
165 rue saint honore - 75001
paris (211m)

 Gratuit

Spectacle gratuit pour les
visiteurs du musées qui est
payant [+d'infos](#)

Le Louvre
Tél. : 01 40 20 50 50
[SITE WEB](#)

INFERNO

IL N'Y AURA PAS DE
MIRACLES ICI

1^{er} mars 2016

DANCING MUSEUMS : TATIANA JULIEN, « PRIERE DE NE PAS DETRUIRE », MUSEE DU LOUVRE

Posted by *infernolaredaction* on 1 mars 2016 · *Laisser un commentaire*



DANCING MUSEUMS : *Prière de ne pas détruire*, Tatiana Julien / Musée du Louvre / 18 mars 2016.

Dans le cadre du projet européen DANCING MUSEUMS imaginé par La Briqueterie / CDC du Val-de-Marne, la chorégraphe Tatiana Julien restituera à l'occasion d'une présentation publique son workshop *Prière de ne pas détruire* le vendredi 18 mars 2016 au Musée du Louvre, dans les salles Antiquités Orientales.

Entourée d'une dizaine d'amateurs, épaulée par les 4 autres artistes européens du projet -Juan Dante Murillo (Autriche), Fabio Novembrini (Italie), Connor Schumacher (Pays-Bas) et Lucy Suggate (Grande-Bretagne) – Tatiana se propose de raconter le Musée du Louvre, la force poétique de son histoire et de son présent en y exposant des corps dansants, corps-réceptacles de l'imaginaire collectif et vibrant que l'illustre monument contient. Cette déambulation entend créer un Louvre immatériel tel un hommage chorégraphique au « plus beau musée du monde ».

Le lendemain, une rencontre internationale (modérée par Betsy Gregory) sera organisée au MAC VAL (de 14/16h) avec pour sujet: *Le corps collectif : abolir les frontières entre spectateur et créateur* Cette rencontre entend explorer les pratiques et stratégies de création et médiation par la danse aux musées, présentant l'expérience de programmeurs, médiateurs culturels et artistes en France et à l'étranger.

avec : Stéphanie Airaud, responsable des publics et de l'action culturelle au MAC VAL, Mylène Benoît, chorégraphe, Kate Coyne, directrice de la structure anglaise Siobhan Davies Dance, Gill Hart, responsable action culturelle de la National Gallery, (en cours de réalisation...

Mouvement.net

26 février 2016

L'agenda du 7 au 13 mars La semaine indisciplinaire de Mouvement.net

07/02 > 13/03/2016

Propositions culturelles à se jeter derrière la cravate

COLLECTIONS SENSIBLES

Professionnels et amateurs dansent le patrimoine artistique et redonnent vie à l'héritage de nos ancêtres. Guidé par le collectif européen Dancing Museums, associant 5 chorégraphes (Tatiana Julien, Juan Dante Murillo, Fabio Novembrini, Connor Schumacher et Lucy Suggate), 5 structures de danse et 8 musées, le voyage au cœur de nos mémoires enfouies débute au Mac Val, se poursuit au Louvre, et se prolongera par-delà les frontières.

Prière de ne pas détruire, du 7 au 18 mars au Mac Val, Vitry-sur-Seine (Dancing Museums).

Mouvement.net

10 mars 2016

pluridisciplinaire

L'agenda du 14 au 20 mars La semaine indisciplinaire de Mouvement.net

14/03 > 20/03/2016 - DANS TOUTE LA FRANCE

Propositions culturelles à se jeter derrière la cravate

COLLECTIONS SENSIBLES

Professionnels et amateurs dansent le patrimoine artistique et redonnent vie à l'héritage de nos ancêtres. Guidé par le collectif européen Dancing Museums, associant 5 chorégraphes (Tatiana Julien, Juan Dante Murillo, Fabio Novembrini, Connor Schumacher et Lucy Suggate), 5 structures de danse et 8 musées, le voyage au cœur de nos mémoires enfouies débute au Mac Val, se poursuit au Louvre, et se prolongera par-delà les frontières.

Prière de ne pas détruire, du 7 au 18 mars au Mac Val, Vitry-sur-Seine (Dancing Museums).

2 mars 2016

BY VÉRONIQUE / ACTUS / MARS 2, 2016

DANCING MUSEUMS, PRIÈRE DE NE PAS DÉTRUIRE



Tatiana Julien avec les 4 autres artistes du projet Dancing Museums propose *Prière de ne pas détruire* le vendredi 18 mars 2016 au Musée du Louvre, salle antiquité orientale de 19h/21h30.

Dancing Museums est un projet de coopération européenne entre 5 structures de danse et 8 musées d'Europe 2015 - 2017 : France La Briqueterie / CDC du Val-de-Marne (Vitry-sur-Seine), Le Louvre (Paris) et MAC VAL (Vitry-sur-Seine), Autriche D.IDS Dance Identity (Pinkafeld), Gemäldegalerie der Akademie der bildenden Künste (Vienne), Italie CSC Centro per la Scena Contemporanea (Bassano del Grappa) Museo Civico & Palazzo Sturm (Bassano del Grappa) et Arte Sella (Borgo Valsugana), Pays-Bas Dansateliers (Rotterdam) Museum Boijmans Van Beuningen (Rotterdam), Royaume-Uni Siobhan Davies Dance (Londres) The National Gallery (Londres).



Dancing Museums, Rotterdam residence © Fred Ernst.

Il est issu d'une première initiative appelée B Project qui a eu lieu entre 2013 et 2015, et lors duquel La Briqueterie, Bassano del Grappa et D.ID Danse Identity ont travaillé ensemble avec Dance Umbrella et Dansateliers. Pour ce projet des chorégraphes européens étaient invités à créer de nouveaux formats de danse inspirés de l'univers du peintre Jérôme Bosch, afin de célébrer le 500ème anniversaire de sa mort.

Ainsi en octobre 2013, le public a eu l'opportunité de découvrir B Project dans les salles de la National Gallery, puis le projet a été accueilli au Louvre à l'occasion de la conférence « Regards sur Jérôme Bosch » dans le cadre de la Biennale de danse du Val-de-Marne 2015.

L'expérience de B Project a confirmé que le musée n'était pas qu'un espace d'exposition mais aussi un espace où culture et visiteurs peuvent se rencontrer, dialoguer notamment via le médium danse.

Fort de ce constat, le projet de partenariat Dancing Museums est destiné à explorer de nouvelles méthodes d'interaction avec le public. À l'occasion de résidences les chorégraphes et danseurs Juan Dante Murillo (Autriche), Tatiana Julien (France), Fabio Novembrini (Italie), Connor Schumacher (Pays-Bas) et Lucy Suggate (Grande-Bretagne) tenteront de définir de nouvelles méthodes pour éveiller l'intérêt du public, ce travail de recherche se clôture à chaque fin de résidence par une création unique dans un musée européen jusqu'à mai 2017.



Dancing Museums, Rotterdam residence © Fred Ernst.

Depuis juin 2015, les cinq artistes se sont lancés dans une période de deux ans de recherche. « Sélectionnés chacun par un des centres, ils vont séjourner ensemble pendant une semaine dans chaque musée et développer des opportunités régulières de collaboration avec leurs partenaires européens, au fur et à mesure de l'avancée du projet. Pendant leurs séjours, de nombreux artistes du monde numérique et experts de divers domaines, tels que l'histoire de l'art, l'éducation, la conservation, les arts visuels, les médias sociaux et les nouvelles technologies, vont les rejoindre afin de contextualiser la recherche et stimuler de nouvelles approches. »

Une façon de rendre plus vivante la fréquentation des musées, de confronter art patrimonial et arts vivants et de susciter un intérêt renouvelé pour les structures muséales mais aussi de déplacer et fidéliser un public entre lieux d'exposition et de salles de spectacles. Ainsi chaque résidence de Dancing Museums s'achève par la création d'œuvres participatives et performatives dans chacune des cinq villes européennes, auxquelles s'ajoutent des séminaires thématiques de réflexion sur les questions de médiation ou de réception de l'œuvre auprès du public.

Après Bassano Del Grappa, Rotterdam et Vienne, la quatrième résidence de Dancing Museums se déroule à La Briqueterie (Vitry-sur-Seine) du **7 au 19 mars 2016**. Menée par Tatiana Julien cette résidence a vu naître *Prière de ne pas détruire* pièce qui sera jouée dans l'enceinte du Musée du Louvre, le **vendredi 18 mars 2016**.

Extrait de la note d'intention de Tatiana Julien à propos de sa pièce : « *Prière de ne pas détruire* invite le public dans un voyage presque initiatique à faire l'expérience du Louvre d'un point de vue sacré. Ceci n'est pas un spectacle, il s'agit d'une proposition de partage entièrement artistique avec le public du Louvre. L'objet de cette proposition est de donner au public la possibilité de s'émanciper des discours scientifiques et d'appréhender Le Louvre avec son savoir sensible. »



Dancing Museums, Rotterdam residence © Fred Ernst

Afin de poursuivre la réflexion, c'est au MAC VAL qu'aura lieu une rencontre internationale intitulée, *Le corps collectif : abolir les frontières entre spectateur et créateur*, le **samedi 19 mars 2016 de 14h à 16h**. Cette rencontre entend explorer les pratiques et stratégies de création et de médiation par la danse aux musées. Elle confrontera différentes expériences de programmeurs, médiateurs culturels et artistes en France et à l'étranger.

Pour en savoir plus sur [Dancing museums](#) ou sur le [facebook](#) sur le site de la [Briqueterie](#)

Informations pratiques

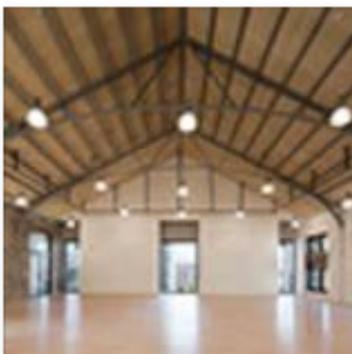
Contact [La Briqueterie / CDC du Val-de-Marne](#), 17 Rue Robert Degert 94400 Vitry-sur-Seine 01 46 86 17 61

Image de Une, Dancing Museums Rotterdam, Tatiana Julien © Fred Ernst.

17 mars 2016



Initié par la Briqueterie (CDC du Val-de-Marne), le Projet européen Dancing Museums s'invite au Louvre ce vendredi en compagnie de la chorégraphe Tatiana Julien et de sa performance participative "Prière de ne pas détruire". Cinq danseurs professionnels, une dizaine d'amateurs et pour décor, la salle des antiquités orientales d'un des sanctuaires du patrimoine. De l'art vivant, des corps dansants qui s'exposent et viennent renouveler le regard du spectateur dans l'espace muséal. Vous vous demandiez où passer votre vendredi soir ? Au Louvre, pardi !
<http://www.dancingmuseums.com/residence-4.html>



Dancing Museums -

Dancing Museums is a new partnership project bringing together five European dance organisations and eight internationally renowned museums to explore new ways of interacting with audiences. This is the Dancing Museums Events 1 page.

DANCINGMUSEUMS.COM

ArtsHebdo | Médias

17 mars 2016

Hommage chorégraphique au Louvre

jeudi 17/03/2016 Dancing Museums est un projet européen développé dans le cadre d'un partenariat engagé entre huit musées – dont le Louvre et le Mac/Val – et cinq compagnies et/ou organismes dédiés à la danse, parmi lesquels **La Briqueterie** à Vitry-sur-Seine (94). C'est dans ce cadre que la chorégraphe Tatiana Julien déploiera sa performance *Prière de ne pas détruire*, ce vendredi 18 mars au Musée du Louvre. Entourée d'une dizaine d'amateurs – avec lesquels elle a travaillé depuis le 7 mars – et avec le soutien de quatre autres artistes européens du projet – Juan Dante Murillo (Autriche), Fabio Novembrini (Italie), Connor Schumacher (Pays-Bas) et Lucy Suggate (Grande-Bretagne) –, elle se propose de raconter le Musée du Louvre, de rendre un hommage chorégraphique à la force poétique de son histoire et de son présent en y exposant des corps dansants, corps-réceptacles de l'imaginaire collectif. L'événement sera suivi, samedi 19 mars de 14 h à 16 h, d'une rencontre internationale accueillie par le **Mac/Val** sur le thème « Le corps collectif : abolir les frontières entre spectateur et créateur ». Réservation conseillée via reservation@macval.fr.



17 mars 2016



RFI en Español

Hier, à 10:24 · 🌐

Mañana viernes las salas del **Musée du Louvre** se convertirán en espacios de danza. El coreógrafo colombiano Juan Dante Murillo estará allí y naturalmente estuvo en **El invitado de RFI**

[Voir la traduction](#)



18 mars 2016

Prière de ne pas détruire de Tatiana Julien au Musée du Louvre

18 mars 2016 / dans Danse, En bref, Paris / par Stéphane Capron



Dans le cadre du projet européen DANCING MUSEUMS imaginé par La Briqueterie / CDC du Val-de-Marne, la chorégraphe Tatiana Julien dévoilera sa performance Prière de ne pas détruire le vendredi 18 mars 2016 au Musée du Louvre, salles Antiquités orientales.

Entourée d'une dizaine d'amateurs, épaulée par les 4 autres artistes européens du projet – Juan Dante Murillo (Autriche), Fabio Novembrini (Italie), Connor Schumacher (Pays-Bas) et Lucy Suggate (Grande-Bretagne) – Tatiana se propose de raconter le Musée du Louvre, la force poétique de son histoire et de son présent en y exposant des corps dansants, corps-réceptacles de l'imaginaire collectif et vibrant que l'illustre monument contient. Cette déambulation entend créer un Louvre immatériel tel un hommage chorégraphique au « plus beau musée du monde ».

DANCING MUSEUMS est un projet de partenariat novateur mené par La Briqueterie en association avec quatre centres européens dédiés à la danse et huit musées de renommée internationale, destiné à explorer de nouvelles méthodes d'interaction avec le public.

Le lendemain de Prière de ne pas détruire, une rencontre internationale (modérée par Betsy Gregory) sera organisée au MAC VAL (de 14/16h) avec pour sujet: Le corps collectif, abolir les frontières entre spectateur et créateur

Cette rencontre entend explorer les pratiques et stratégies de création et médiation par la danse aux musées, présentant l'expérience de programmeurs, médiateurs culturels et artistes en France et à l'étranger.

– avec : Stéphanie Airaud, responsable des publics et de l'action culturelle au MAC VAL, Mylène Benoit, chorégraphe, Kate Coyne, directrice de la structure anglaise Siobhan Davies Dance, Gill Hart, responsable action culturelle de la National Gallery, (en cours de réalisation...)

Référencement & Réseaux sociaux

2 mars 2016

Sortez !

PRIÈRE DE NE PAS DÉTRUIRE - Tatiana Julien (workshop DANCING MUSEUMS)

DATE : **Vendredi 18 mars 2016**

LIEU : **Musée du Louvre (Paris 75001)**

HORAIRE : **19h/21h30**

TARIF : **15 euros**

 **Billetterie en ligne : réservez maintenant vos places**

DANCING MUSEUMS est un projet de partenariat novateur mené par La Briqueterie en association avec quatre centres européens dédiés à la danse et huit musées de renommée internationale, destiné à explorer de nouvelles méthodes d'interaction avec le public.



 Imprimer

 Zoom

Jusqu'à mai 2017, les chorégraphes et danseurs Juan Dante Murillo (Autriche), Tatiana Julien (France), Fabio Novembrini (Italie), Connor Schumacher (Pays-Bas) et Lucy Suggate (Grande-Bretagne) se réuniront à l'occasion de résidences afin de définir de nouvelles méthodes pour éveiller l'intérêt du public. Ce travail de recherche se clôture à chaque fin de résidence par une création unique dans un musée européen.

Après Bassano Del Grappa, Rotterdam et Vienne, la quatrième résidence de DANCING MUSEUMS se déroulera à La Briqueterie (Vitry-sur-Seine) du 7 au 19 mars 2016. Menée par Tatiana Julien cette résidence aboutira à une création dans l'enceinte du Musée du Louvre : Prière de ne pas détruire jouée le vendredi 18 mars.

Tatiana Julien, épaulée par les quatre autres chorégraphes du projet et une dizaine d'amateurs, ouvre grand les portes du « plus beau musée du monde » pour y exposer des corps dansants, corps-réceptacles de l'imaginaire collectif et vibrant que l'illustre monument contient.

Contact ?

Téléphone : 08 99 ... [afficher le numéro](#)

Url : <http://www.dancingmuseums.com>

Quand ?

Horaires : **PRIÈRE DE NE PAS DÉTRUIRE - Tatiana Julien (workshop DANCING MUSEUMS)**

Vendredi 18 mars 2016

Horaires : 19h/21h30

Quoi ?

PRIÈRE DE NE PAS DÉTRUIRE - Tatiana Julien (workshop DANCING MUSEUMS) : c'est quel genre d'événement ?

Divers - Sortez !

Divers Musée du Louvre / Sortez ! Musée du Louvre / Divers Paris 75001 / Sortez ! Paris 75001

Prix ?

Tarif : 15 euros

Billetterie en ligne : [Réservez maintenant vos places](#)

Adresse : Où ?

Musée du Louvre

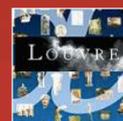
Rue De Rivoli

Paris

75001

Palais Royal, Musée du Louvre  

 Save to Foursquare





1^{er} mars 2016

PRIÈRE DE NE PAS DETRUIRE - Tatiana Julien

Vendredi 18 Mars 2016

Musée du Louvre
rue de Rivoli
Paris 01 (75001)

DANCING MUSEUMS est un projet de partenariat novateur mené par La Briqueterie en association avec quatre centres européens dédiés à la danse et huit musées de renommée internationale, destiné à explorer de nouvelles méthodes d'interaction avec le public.

Jusqu'à mai 2017, les [chorégraphes et danseurs](#) Juan Dante

Murillo (Autriche), Tatiana Julien (France), Fabio Novembrini (Italie), Connor Schumacher (Pays-Bas) et Lucy Suggate (Grande-Bretagne) se réuniront à l'occasion de résidences afin de définir de nouvelles méthodes pour éveiller l'intérêt du public. Ce travail de recherche se clôture à chaque fin de résidence par une création unique dans un musée européen.



Après Bassano Del Grappa, Rotterdam et Vienne, la quatrième résidence de DANCING MUSEUMS se déroulera à La Briqueterie (Vitry-sur-Seine) du 7 au 19 mars 2016. Menée par Tatiana Julien cette résidence aboutira à une création dans l'enceinte du Musée du Louvre : Prière de ne pas détruire jouée le vendredi 18 mars.

Tatiana Julien, épaulée par les quatre autres chorégraphes du projet et une dizaine d'amateurs, ouvre grand les portes du « plus beau musée du monde » pour y exposer des [corps dansants](#) corps-réceptacles de l'imaginaire collectif et vibrant que l'illustre monument contient.

Réserver en ligne	Horaire(s) et tarifs	Renseignements pratiques
www.louvre.fr	TARIFS 15 euros plein tarif HORAIRES 19h/21h30	• http://www.dancingmuseums.com

Localisation à titre indicatif

Afficher les résultats alentours

PRIÈRE DE NE PAS DETRUIRE - Tatiana Julien
Vendredi 18 Mars 2016
Musée du Louvre
Paris 01 (75001)

DANCING MUSEUMS est un projet de partenariat novateur mené par La Briqueterie en association avec quatre centres européens dédiés à la danse et huit musées de renommée internationale, destiné à explorer de nouvelles méthodes d'interaction ...

Leaflet | Map data © OpenStreetMap contributors, CC-BY-SA, Imagery © MapBox

1^{er} mars 2016

PRIÈRE DE NE PAS DÉTRUIRE - Tatiana Julien



18 mars 2016 19:22 à Paris

Visite



DANCING MUSEUMS est un projet de partenariat novateur mené par La Briqueterie en association avec quatre centres européens dédiés à la danse et huit musées de renommée internationale, destiné à explorer de nouvelles méthodes d'interaction avec le public.



Jusqu'à mai 2017, les chorégraphes et danseurs Juan Dante Murillo (Autriche), Tatiana Julien (France), Fabio Novembrini (Italie), Connor Schumacher (Pays-Bas) et Lucy Suggate (Grande-Bretagne) se réuniront à l'occasion de résidences afin de définir de nouvelles méthodes pour éveiller l'intérêt du public. Ce travail de recherche se clôture à chaque fin de résidence par une création unique dans un musée européen.



Après Bassano Del Grappa, Rotterdam et Vienne, la quatrième résidence de DANCING MUSEUMS se déroulera à La Briqueterie (Vitry-sur-Seine) du 7 au 19 mars 2016. Menée par Tatiana Julien cette résidence aboutira à une création dans l'enceinte du Musée du Louvre : Prière de ne pas détruire jouée le vendredi 18 mars.

Tatiana Julien, épaulée par les quatre autres chorégraphes du projet et une dizaine d'amateurs, ouvre grand les portes du « plus beau musée du monde » pour y exposer des corps dansants, corps-réceptacles de l'imaginaire collectif et vibrant que l'illustre monument contient.

Lieu de la sortie

MUSÉE DU LOUVRE

99 rue de Rivoli
75001 Paris

1^{er} mars 2016

PERFORMANCE

PRIÈRE DE NE PAS DÉTRUIRE - Tatiana Julien (workshop DANCING MUSEUMS)

Musée du Louvre - 99, rue de Rivoli 75001 PARIS 1ER ARRONDISSEMENT



Vendredi 18 mars

DANCING MUSEUMS est un projet de partenariat novateur mené par La Briqueterie en association avec quatre centres européens dédiés à la danse et huit musées de renommée internationale, destiné à explorer de nouvelles méthodes d'interaction avec le public.

Jusqu'à mai 2017, les chorégraphes et danseurs Juan Dante Murillo (Autriche), Tatiana Julien (France), Fabio Novembrini (Italie), Connor Schumacher (Pays-Bas) et Lucy Suggate (Grande-Bretagne) se réuniront à l'occasion de résidences afin de définir de nouvelles méthodes pour éveiller l'intérêt du public. Ce travail de recherche se clôture à chaque fin de résidence par une création unique dans un musée européen.

Après Bassano Del Grappa, Rotterdam et Vienne, la quatrième résidence de DANCING MUSEUMS se déroulera à La Briqueterie (Vitry-sur-Seine) du 7 au 19 mars 2016. Menée par Tatiana Julien cette résidence aboutira à une création dans l'enceinte du Musée du Louvre : Prière de ne pas détruire jouée le vendredi 18 mars.

Tatiana Julien, épaulée par les quatre autres chorégraphes du projet et une dizaine d'amateurs, ouvre grand les portes du « plus beau musée du monde » pour y exposer des corps dansants, corps-réceptacles de l'imaginaire collectif et vibrant que l'illustre monument contient.

Site : <http://www.dancingmuseums.com>

Informations

Organisateur : La Briqueterie / CDC du Val-de-Marne

 **Horaires** : 19h/21h30

 **Public** : 12 ans et +

 **Tarifs** : Plein tarif: 15 euros

Musée du Louvre à PARIS 1ER ARRONDISSEMENT



12 mars 2016

TATIANA JULIEN - PRIÈRE DE NE PAS DÉTRUIRE

Le 18 mars 2016 - Musée du Louvre - Paris (75001)

Tatiana Julien, dans le cadre du projet Dancing Museum, ouvre grand les portes du « plus beau musée du monde » pour y exposer des corps dansants, corps-réceptacles de l'imaginaire collectif et vibrant que l'illustre monument contient. Tatiana Julien (chorégraphie).

Genre : Danse

Site officiel : <http://www.louvre.fr>

Tel : 01 40 20 53 17

Lieu : Musée du Louvre - Paris (75001)

Date : le 18 mars 2016

Prix : 15€00

› [Signaler une erreur sur la fiche](#)